Portfolio

Leaflets, brochures, flyers

— Sélection | 1998 - 2015

GRAPHISMES

Michel Vandenhove
Rue A. Markelbach 130
1030 Bruxelles
+32 (0)476 562 291
atelier@sloane.be
www.sloane.be

Sommaire

- Edito 3
- Ouverture / La Belle au Bois Dormant 4-5
- Focus danse 6-7
- Bounce! 8
- Je est un arbre 9
- Stoel 10
- Alibi 11
- Tripula 12
- Birdy - Back on Earth 13
- Ressacs 14
- Poupette in Bruxelles 15
- Coudre la terre au ciel / expo 16-17
- Lumières pour enfants 18
- Świetlika 19
- Lumières pour enfants 20
- Souliers rouges 21
- Pop-Up 22
- Juliette + Roméo = AESD 23
- Petites formes dansées 24-25
- Art à l'Ecole 26
- Séances tous publics : Parcours 27
- Tableau récapitulatif 28-29
- Pierre de Lune, Turbulences 30
- Tarifs, informations 31

Edito

Cette 9e édition de ***Météores***, le Festival International Jeunes Publics de Bruxelles se place résolument sous le signe de l'audace. Qualité, pluridisciplinarité, sens de la fête, le panel de spectacles proposés est à la fois fou et sensible. Un Festival, c'est l'occasion de vous inviter, vous public, à découvrir des spectacles internationaux, et surtout de rencontrer chez vous cette même audace… L'audace du spectateur qui prend le risque d'oser la curiosité, de sortir du connu, de s'impliquer par un regard éveillé et créateur.

La Belle au Bois Dormant qui vous attend en ouverture du Festival, révèlera une mise en scène où les attentes du jeune public et du tout public se rencontreront avec force et bonheur, donnant une dimension hors du commun au spectacle jeune public. Et il en ira ainsi pour les autres productions. En effet, ce Festival se veut rassembleur : enfants, jeunes et adultes se retrouveront dans ces moments festifs, où il sera question "d'autre chose", de ce "quelque chose" qui élargit notre vision de monde, sur le plan artistique, sur le plan thématique…

À épingler bien sûr, le **Focus danse**, qui révèle un terreau de plus en plus créatif dans cette discipline qu'est la danse contemporaine qui s'adresse aux jeunes publics. Ce mot qui a pu être parfois coloré de craintes - à tort nous en sommes certains -, habitera les scènes et les espaces d'accueil du public d'un mouvement libre, d'une recherche poétique ou musicale, de cette fluidité qui nous invite à bouger en dedans, à ne pas rester assis dans nos certitudes… à voir absolument pour le plaisir, l'émotion, la surprise !

Une exposition, des petites formes dansées, des lectures pour enfants, et même parfois des crêpes, viendront offrir des respirations étonnantes et délicieuses dans les journées spectacle en famille !

Des rencontres avec les artistes, des ateliers philo, des visites des coulisses, offriront autant de moments magiques aussi pour les classes qui passeront une journée complète au théâtre lors du Festival, dans le cadre de l'Art à l'Ecole…

Enfin, ***Météores*** se veut être un Festival démocratique, notamment grâce au PASS Spectacles qui permet de bénéficier de tarifs avantageux, en famille ou entre amis ! Certains jours, des parcours spectacles sont proposés, pour une journée culture festive et diversifiée !

Nos partenaires, le Théâtre Varia et le Théâtre Marni, ainsi que la Commune d'Ixelles, apportent à **Pierre de Lune** et à l'organisation de ce Festival, une collaboration passionnée, incarnée, alerte, donnant à ***Météores*** toute la lumière qu'il mérite ! ***Météores*** avec des oiseaux, des remous, des pop-up, de la hauteur, ***Météores*** pour fuser, briller, surprendre, ***Météores*** pour dépasser vos attentes, aux couleurs de la France, de l'Italie, de l'Espagne, mais aussi de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de la Vlaamse Gemeenschap… ***Météores*** comme alibi à toute autre occupation !

Sybille Wolfs, Jacques Thomaes

Programme Festival International "Météores"
Pierre de Lune
184/184 (fermé) | 32 pages | 2015

© Sloane

Focus danse

Depuis plusieurs années, la danse a commencé à se déployer sur les scènes Jeunes Publics, amenant ainsi les enfants et les adolescents à rencontrer un langage spécifique, immédiat par le corps, interpellant par la transformation de l'espace et par l'énergie communicative qu'il met en œuvre.
Pour cette édition de *Météores*, une évidence s'est imposée à travers la programmation, puisque pas moins de 5 spectacles, dont 4 créations, vous sont proposés. Faire un focus sur la danse, c'est aussi revendiquer une place pour ces formes dans le paysage Jeunes Publics, c'est ouvrir un champ de recherche qui met en avant des pièces qui racontent sans histoires, et emmènent le spectateur dans une autre manière de voyager, à la fois multi sensorielle, avec des portes d'entrée inhabituelles, sans linéarité.
Pierre de Lune met ici en avant plusieurs projets, avec le souci de soutenir leur démarche, comme celle de Świetlika par Raffaella Pollastrini (projet ayant bénéficié du soutien de Résí'danse, un partenariat Pierre de Lune, Théâtre Marni et le soutien du CAD), Stoel par la Compagnie Caroline Cornelis qui crée avec intensité et finesse depuis de nombreuses années déjà pour les Jeunes Publics, Alibi par le Théâtre de L'E.V.N.I., une recherche de danse-théâtre toujours pleine de surprises et de décalages créateurs, mais aussi Birdy et son atmosphère ailée par la Cie ALAkSHAk. Ces 4 créations belges sont précédées de Bounce, un travail de la Cie Arcosm en France qui allie danse et musique, dans une polyphonie inventive.
On retiendra aussi le spectacle Souliers Rouges dans lequel un moment chorégraphié aura toute sa place. Enfin, d'autres événements dansés se glisseront dans le Festival, comme des petites formes, ébauches de création en quatuor par le Théâtre de L'E.V.N.I., une rencontre entre mots et danse par Didier Poiteaux , Caroline Cornelis et Colin Jolet en solo. Ces petites formes attendront le public de *Météores* dans les espaces d'accueil, hall du Théâtre Varia et bar du Théâtre Marni.

Sommaire Focus danse :

- **Bounce!** 8
- **Stoel** 10
- **Alibi** 11
- **Świetlika** 19
- **Birdy - Back on Earth** 13
- **Petites formes dansées** 24

Bounce! © Gaelic.fr

Świetlika © Roland Jalkh

Stoel © Gilles Destexhe

Bridy - Back on Earth © Thibault Grégoire

Alibi © Sophie Leso

© Gaelic.fr

Compagnie Arcosm

Bounce !

Danse-musique / France

Une musicienne, un musicien et deux danseurs se lancent dans l'accident, l'imprévu, ce qui jaillit sans avoir été pressenti; cet inattendu vous transportera ailleurs, sur d'autres voies, d'autres possibles… L'échec est ici en quelque sorte réhabilité, comme "booster" officiel de l'imaginaire! Il nous emmène ailleurs, nous pousse à aller de l'avant, à rebondir, inventer, bifurquer, questionner, ré-inventer…

BOUNCE ! rassemble un quatuor d'interprètes, permettant la transversalité artistique, des passerelles entre danse et musique, corps en son et en mouvement, pour quatre façons d'être au monde.

La Cie Arcosm.

Fondée à Lyon en 2001, la compagnie Arcosm est codirigée par Thomas Guerry, danseur et chorégraphe, et Camille Rocailleux, percussionniste, pianiste et compositeur. Leur recherche se fonde sur les multiplicités d'emboîtements entre la musique, le chant et la danse auxquelles s'ajoutent des croisements et des passerelles entre différentes autres disciplines. L'ensemble donne naissance à de nouvelles dynamiques desquelles surgissent des fragilités, des sortes d'effractions sensibles et émotionnelles au milieu de pratiques extrêmement maîtrisées.

Conception et mise en scène : Thomas Guerry et Camille Rocailleux / Danseuses : Quelen Lamouroux : Musicienne, Cloé Vaurillon ou Thalia Ziliotis / Danseurs Côme Calmelet ou Aurélien Le Glaunec ou Joakim Lorca /Musicien : Sylvain Robine / Création Lumière : Bruno Sourbier / Création Son : Olivier Pfeiffer / Scénographie : Samuel Poncet / Création Costumes : Anne Dumont.

Coproduction : Le Théâtre du Vellein, Villefontaine - Capi l'Agglo ; Le Dôme Théâtre, Scène conventionnée d'Albertville; Le Théâtre de Vénissieux ; La Ville de Cournon d'Auvergne / Coloc' de la culture.
Avec le soutien de : La DRAC Rhône-Alpes ; La Région Rhône-Alpes ; La Ville de Lyon ; La SPEDIDAM et L'ADAMI.
Accueil en résidence : Le Théâtre du Vellein, Villefontaine - Capi l'Agglo ; La Maison de la Danse de Lyon ; Le Crea - Festival de Momix, Kingersheim; Le Dôme Théâtre, Scène conventionnée d'Albertville; La Ville de Cournon d'Auvergne / Coloc' de la culture.
Remerciements au Centre National de la Danse en Rhône-Alpes
La compagnie Arcosm est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Rhône-Alpes et par la Région Rhône-Alpes.

Grand Varia

• A partir de 7 ans.
2e à 6e primaire.

- **Scolaires :** 20/11/2015 à 10h00 et 13h30.
- **Tous publics :** 21/11/2015 à 20h00.

Compagnie Furiosa et de L'Araignée asbl

Je est un arbre

Théâtre / France -Fédération Wallonie-Bruxelles

Qu'est-ce qui, au creux de notre histoire, a déterminé celui ou celle que nous sommes aujourd'hui ? Qu'est-ce qui, au fil des jours, reste de l'ordre du choix dans notre parcours et nos actions ? Dans la question "qui suis-je?", il y a "qui aurais-je pu être?", "qui pourrais-je devenir?". Dans chaque héros ou héroïne auquel nous nous identifions, dans chaque expérience que nous observons ou traversons, un peu de ce que nous sommes reste accroché. Et c'est alors bien moins à un individu que nous ressemblons, qu'à un grand arbre, dont on ne verrait que le tronc, et qui pourtant est tendu entre ses racines et ses multiples branches, les branches des possibles.
Un seul en scène où les métamorphoses de la comédienne nous emmènent dans un voyage spectaculaire entre théâtre, ombre et marionnette…

La Compagnie Furiosa / L'Araignée asbl et le projet "Je est un arbre".

Je est un arbre *est un spectacle franco-belge développé, créé et soutenu dans les deux pays. Des artistes résidants en France et en Belgique, certains originaires d'autres pays encore et parlant plusieurs langues s'y sont retrouvés et ont travaillé ensemble à enrichir cette création de leurs sensibilités et de leurs compétences. La forme du spectacle, hybride comme nous le sommes, se veut le reflet de son propos sur l'humain.*

Avec Estelle Petit / Texte et Direction : Fabienne Muet / Musique : Aurélien Terrade / Scénographie : Raquel De Morais / Chorégraphie : Caroline Cybula / Lumière : Manon Fargetton.

Production : Compagnie Furiosa et L'Araignée asbl. Coproduction : La Mégisserie scène conventionnée, St-Junien / le Théâtre Victor Hugo, Bagneux. Soutiens à la création : le Théâtre Marni, Bruxelles / Le Safran, Amiens / La Maison du comédien Maria Casarès, Alloue / le Conseil Régional du Limousin. Accueils en résidence de recherche KJBi, Bruxelles / Théâtre de L'L, Bruxelles / Cie OCUS, Rennes / la Roseraie, Bruxelles / l'Escaut, Bruxelles.

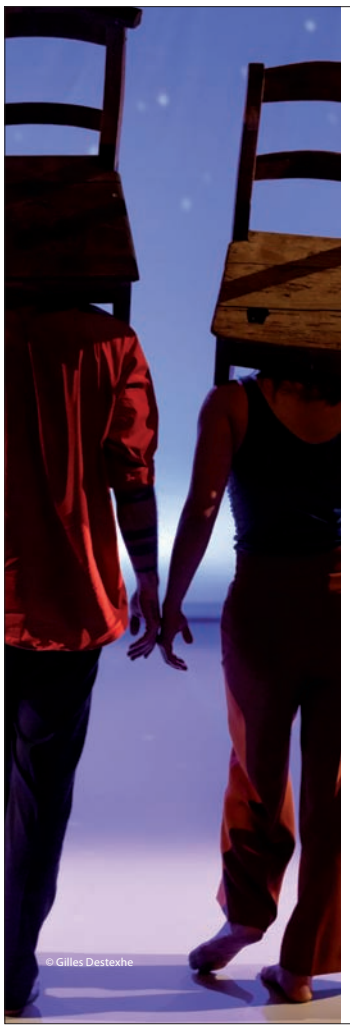
Théâtre Marni

• A partir de 12 ans.
1e à 6e secondaire.

- **Scolaire :** 17/11/2015 à 10h00.
- **Tous publics :** 18/11/2015 à 18h00. - 12, 14, 17, 19, 20 et 21/11/2015 à 20h00.

© Laei

Programme Festival International "Météores"
Extraits


© Gilles Destexhe

Compagnie Nyash

Stoel

Danse / Création / Fédération Wallonie-Bruxelles

Sur le plateau, des chaises... au rythme du violoncelle et de la voix deux danseurs revisitent ces objets familiers. Ils organisent, transforment, traversent ces espaces. En s'y installant, en le partageant de diverses manières, la chaise devient aire de jeu, terrain de toutes les audaces, de toutes les rencontres. De sa stabilité comme de ses déséquilibres, entre légèreté et brutalité, entre construction et déconstruction la danse surgit...

Stoel prend comme point de départ cette phrase de Jean-François Pirson, un artiste-pédagogue qui mélange des pratiques diverses (dessin, photo, installation, texte, marche). "L'espace de soi qui se déploie vers l'autre ; l'individu qui, ni tout à fait nomade, ni tout à fait sédentaire, cherche une place où se déposer".

Compagnie Nyash.

C'est en 1998 que Caroline Cornélis découvre et touche au spectacle jeune public. Depuis, elle n'a cessé de s'intéresser à rendre plus curieux et réceptif le jeune spectateur au langage de la danse contemporaine. Elle fonde en 2006 sa compagnie et c'est depuis 2010, avec la complicité de Miko Shimura qu'elle continue à creuser et affiner sa recherche. Ensemble, elles créent Kami *et* Terre Ô *(prix du Ministre de l'Enfance aux Rencontres de Huy 2013), qui mettent l'accent sur le dialogue et la confrontation entre corps et matière. Parallèlement à ce travail de création, elle participe en tant qu'artiste partenaire à développer des projets de "Danse à l'école" au sein de structures telles que le CDWEJ, Pierre de Lune, le Centre Culturel Jacques Franck et Rosas.*

Un spectacle de Caroline Cornélis / Créé avec et interprété par Colin Jolet, Miko Shimura / Création musicale : Claire Goldfarb, Arne Van Dongen / Création lumières et direction technique : Frédéric Vannes / Regard extérieur : Marielle Morales / Accompagnement dramaturgique : Isabelle Dumont / Regard scénographique : Aline Breucker, Anne Mortiaux.

Prix de la ministre de l'Enfance, Joëlle Milquet, et coup de coeur de la presse, Rencontres de Huy 2015.

La compagnie est accompagnée par le Grand Studio,coproduite par le Centre Culturel Jacques Franck, soutenue par les Chiroux Centre Culturel de Liège et le théâtre de Liège, la Maison des Cultures de Molenbeek et la Roseraie. Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service de la Danse et de de la Sabam.

Petit Varia

• A partir de 3 ans.
1e à 3e maternelle.

- Scolaires :
17/11/2015 à 10h00 et 13h30.
- Tous publics :
18/11/2015 à 15h00.

Théâtre de l'E.V.N.I.

Alibi

Danse - Théâtre / Création / Fédération Wallonie-Bruxelles

Il fait chaud. *Déboutonne son veston.*
Voilà, comme ça c'est mieux.
Ahhh... *Pose la mallette.*
Quelle heure est-il ? Depuis combien de temps je suis là ? *Regards droite/gauche.*
J'ai faim, je voudrais acheter quelque chose à manger.
Non, c'est pas grave, je vais rester là, je suis bien. *S'assied.*
Je n'ai pas faim.
Il fait si calme. *Se couche.*
Je suis un oiseau

C'est dans un espace hors du temps que Fujio et Sophie nous emmènent. Dans un songe. Ou peut-être pas ? Dans une réalité rêvée, poétique, dansée, avec du silence pour imaginer, du gazon pour se reposer, de l'humour pour se détendre ! Une femme suit un homme, est-elle un ange ? Une petite voix qui sait y faire ? Parfois on ne sait plus qui fait le rêve. L'homme en costume devient oiseau, sa mallette devient magique, il essaye des souliers rouges pour rire… C'est une histoire toute simple aux multiples recoins, une scénographie toute simple et qui évoque tant, des pensées dites à haute voix, une danse fluide, terrestre et aérienne, un moment suspendu qui nous donne l'envie de respirer…

Le Théâtre de l'E.V.N.I.

En 1988, Fujio Ishimaru lance sa compagnie de théâtre jeune public, le Théâtre de l'E.V.N.I. (Esprit Volant Non Identifié), avec laquelle il crée notamment Ailleurs, Un-deux-rois, Taï-Yo, Un petit moment magnifique *ou* Hana-bi silencieux. *Des spectacles qui obtiennent de nombreux prix, mentions et coups de coeur de la presse. Pour* Yosh, *nominé aux prix de la critique 2013-2014, Fujio a collaboré avec de jeunes danseurs, renouant ainsi avec ses sources, le mouvement. Continuant sur cette lancée, le théâtre de l'E.V.N.I. s'articule aujourd'hui dans une démarche de recherche et de création collective.*

Création : Fujio Ishimaru, Sophie Leso, Nicolas Arnould / Interprétation : Fujio Ishimaru, Sophie Leso / Musiques : Nicolas Arnould, Tom Waits, Sigur Rós / Création lumière : Christian Halkin / Collaboration artistique : Nuno Nunes, Colin Jolet / Chargé de Production : Philippe Jolet.

Petit Varia

• A partir de 6 ans.
1e à 6e primaire.

- Scolaires :
20/11/2015 à 10h00 et 13h30.
- Tous publics :
21/11/2015 à 18h00.

© Valérie Burton

Valérie Lenders

Coudre la terre au ciel

Exposition

Valérie Lenders peint, coud, brode, tisse, tricote, pointille, dessine et nous touche. Ses tableaux naissent aussi simplement que certaines de nos attentions quotidiennes, dans la spontanéité du geste; rien de systématique dans le travail de cette artiste, mais du rythme. Pour Valérie, peindre est une activité naturelle: un prolongement dynamique du corps. Il faudrait la voir se tordre, lutter avec le vide de la toile, dans ses propres limites. Elle fait jaillir des lignes qui sont autant de trajectoires et de traces de son mouvement.
Car ses œuvres sont des témoignages : elles sont ce qui reste après ses tentatives de mettre en équilibre le bouillonnement. En superposant des techniques qui partagent les mêmes qualités rythmiques que la musique ou l'écriture, Valérie Lenders nous autorise à nous perdre dans une complexité qui n'est jamais gratuite, mais familière, comme nos questionnements intimes. Derrière chaque motif ou strate, il y a une histoire, une voix. Ces voix rappellent la polyphonie du chant choral, fluide et parfois dissonant. Dans chaque ligne coule quelque chose qui rappelle la géographie des ruisseaux et des fleuves, une complexité presque simple, apaisante.

"… Je commence mes grands formats verticalement, la distance du regard permet un juste équilibre, un geste léger ample et aisé. Ensuite je couche ma toile. Je danse autour. Les limites physiques et spatiales sont différentes, je suis dans la toile, je suis la toile. Je la couds, je la tends. Je la termine verticalement."
Valérie Lenders

Valérie Lenders a quitté le graphisme pour se consacrer uniquement à sa nécessité de peindre. Elle expose pour la première fois à l'Abbaye de Forest en 1996. Depuis lors, elle a exposé dans divers lieux de la capitale ainsi qu'à l'étranger, en France et en Espagne. Pluridisciplinaire, l'artiste pratique aussi la dentelle, le dessin, la couture qui trouvent leur place dans ses toiles.
Valérie Lenders a été selectionnée "Coup de Coeur 2010" du parcours d'artistes de Saint-Gilles et est lauréate 2014 d'une bourse de soutien à la création artistique,octroyée par la Fondation Spes.

Le Festival Météores est l'occasion de mettre en avant une artiste plasticienne, intervenante dans les projets Art à l'Ecole à ***Pierre de Lune****, avec son monde de couleurs, de traversées lumineuses… Ses œuvres mettront en mouvement les espaces de Météores, une géographie dansante cousue entre terre et ciel !*

Théâtre Marni

12 /11 > 24/12/2015.

Aux jours et heures de spectacle du Théâtre Marni et de Météores (ouverture 1h avant chaque spectacle) .
Vernissage le 12 novembre à 18h30.

Théâtre Varia

18 > 28/11/2015.

Aux jours et heures d'ouverture de la billetterie et aux heures de spectacle.

Programme Festival International "Météores"
Extraits

© Philippe Jolet

Petites formes dansées

Le public de *Météores* sera accueilli par quelques artistes qui donneront un avant-goût de leurs prochaines créations. Focus Danse oblige, les hall et bar du Théâtre Varia et du Théâtre Marni seront habités de structures et de mots dansés ! Surprise, leur travail est en cours ! Surprise car d'autres danseurs viendront peut-être encore se glisser dans les espaces publics … Surprises et primeur garantie au festival !

Théâtre de l'E.V.N.I.

Quatre

QUATRE, pour se provoquer, se mettre au défi, titiller les fragilités et révéler les singularités.
Dans l'espace d'une structure mouvante, ils jouent, se bousculent, s'encouragent.
Jeu d'enfant, jeu d'adulte, jeu impossible, jeu dangereux, jeu de hasard...
Pile ou face, c'est qui qui commence ?
Je.

Création et interprétation: Fujio Ishimaru, Sophie Leso, Elsa Debefve et Colin Jolet / Création musique : Nicolas Arnould / Création lumière : Christian Halkin / Chargé de Production : Philippe Jolet.

Grand Varia

• Pour tous.

17/11/2015 à 18h45, 28/11/2015 à 17h45.

Caroline Cornélis, Didier Poiteaux

Jardin des mots

Ici un mot ou une lettre. Dans son sens ou inversé, retournée. Ici et là . Peut-être même une phrase entière apparait.
Une phrase de danse.
Théâtre et danse se rencontrent, mouvement et voix dialoguent.
Le public disposé en tous sens dans l'espace prend aussi part à la partition de gestes et de paroles qui se compose devant et autour de lui.
Au jardin des mots est une petite forme.
Petite forme ludique, petite forme rieuse et colorée. Petite forme en grande forme !

Création et interprétation : Caroline Cornelis, Didier Poiteaux.

Grand Varia

• Pour tous.

21/11/2015 à 19h45, 25/11/2015 à 14h45.

Colin Jolet

Danser au présent

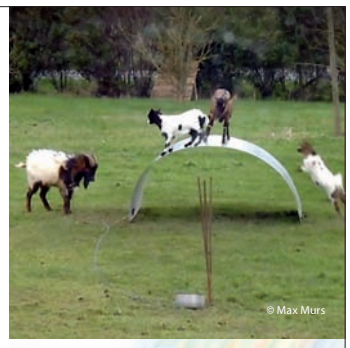
"Colin est un interprète. Des traces de capoeira dans les pieds, du hip hop dans les doigts et du théâtre sur le visage. Il parle une langue inventée faite de toutes ses expériences, de toutes ses techniques, de tout ce qu'il a vu. Un espace entre le combat et la poésie. La danse a l'air d'être quelque chose qui lui arrive et qui l'étonne, comme s'il découvrait quelque chose au fur et à mesure que le mouvement se déplie. Et il semble que c'est toujours dans le présent que cela apparaît, avec ceux qui sont là pour parler avec lui, les partenaires, le public, la musique. Loin de la performance, toujours dans le récit intime, avec ce corps/arbre/caillou, il détaille des murmures et des cris."

Laure Saupique

Théâtre Marni

• Pour tous.

21/11/2015 à 15h45, 25/11/2015 à 16h45.



© Max Murs

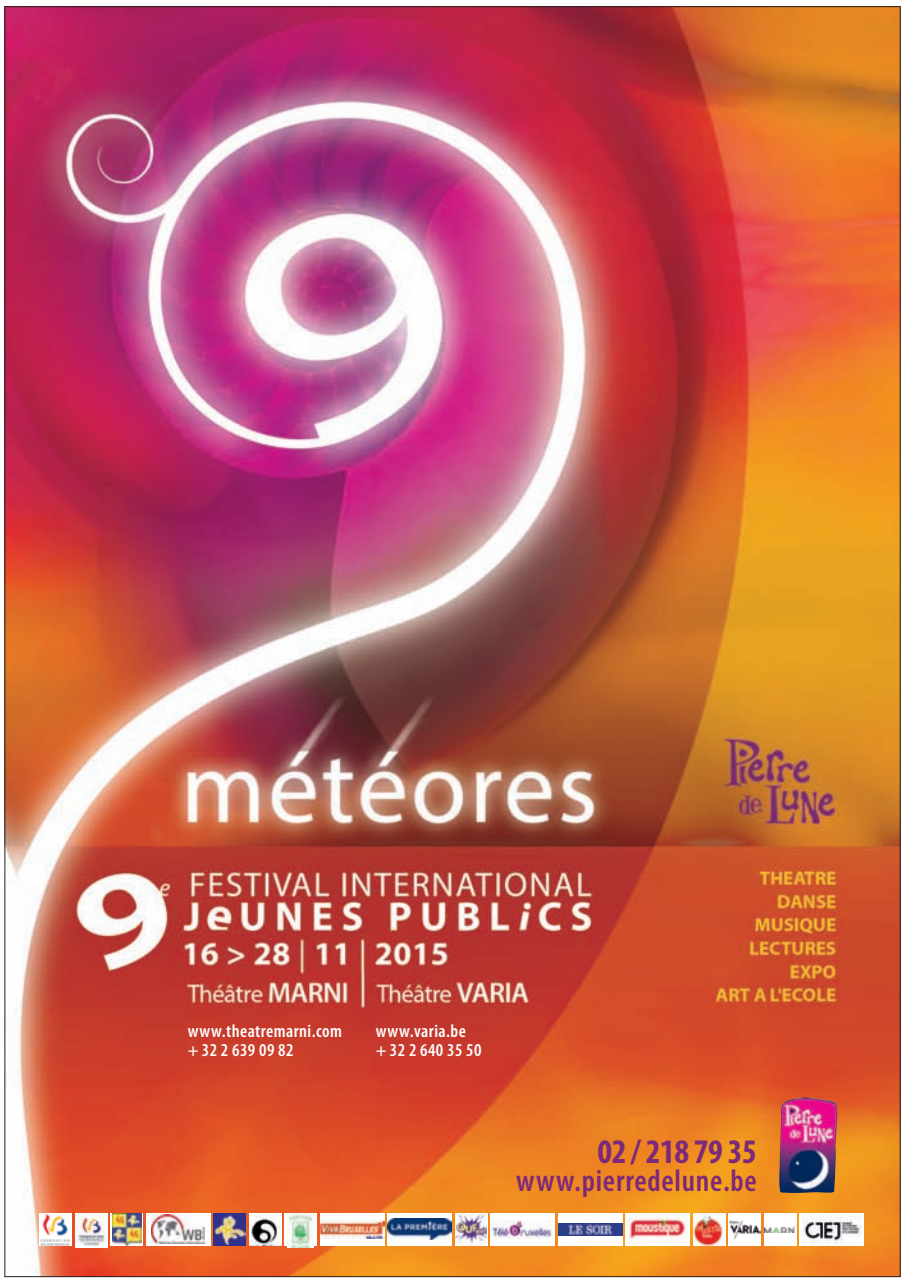
© Didier Poiteaux

© Pragm Photography

Tableau récapitulatif

TITRE	COMPAGNIE	DISCIPLINE	AGE	DATES (scolaires / *tous publics*)	LIEU
Spectacles pour les élèves de l'Enseignement maternel					
Stoel	Compagnie Nyash (FWB)	Danse	3 ans et +	Ma 17 à 10h00 et 13h30 *Me 18 à 15h00*	Petit Varia
Pop up	Teatro Delle Briciole (Italie)	Théâtre d'objets et de son	3 ans et +	Ve 20 à 10h00 et 13h30 *Sa 21 à 16h00*	Théâtre Marni
Tripula	Farrés Brothers (Espagne)	Théâtre	3 ans et +	Ma 24 à 10h00 et 13h30 - Me 25 à 10h00 *Me 25 à 15h00*	Grand Varia
Spectacles pour les élèves de l'Enseignement primaire					
La Belle au bois dormant	Jean-Michel Rabeux (France)	Théâtre	6 ans et +	Ma 17 à 13h30 et Me 18 à 10h00 *Ma 17 à 19h00*	Grand Varia
Świetlika	Raffaella Pollastrini (FWB)	Danse	8 ans et +	Lu 16 à 10h00, Ma 17 à 13h30 et Me 18 à 10h00 *Me 18 à 17h00*	Théâtre Marni
Bounce!	Compagnie Arcosm (France)	Danse - Musique	7 ans et +	Ve 20 à 10h00 et 13h30 *Sa 21 à 20h00*	Grand Varia
Alibi	Théâtre de l'E.V.N.I. (FWB)	Danse - Théâtre	6 ans et +	Ve 20 à 10h00 et 13h30 *Sa 21 à 18h00*	Petit Varia
Birdy - Back on Earth	Compagnie ALAkSHAk (FWB)	Danse	8 ans et +	Ma 24 à 10h00 et 13h30	Théâtre Marni
Juliette + Roméo = AESD	Scopitone et Cie (France)	Théâtre d'objets	8 ans et +	Je 26 à 10h00 et 13h30 *Me 25 à 17h00*	Théâtre Marni
Poupette in Bruxelles	Froe Froe Teater - Théâtre des 4 Mains (VG - FWB)	Théâtre de marionnettes	6 ans et +	Ve 27 à 10h00 et 13h30 *Sa 28 à 16h00*	Petit Varia
Souliers Rouges	Compagnies Les Nuits Claires et Agnello (FWB - France)	Théâtre	6 ans et +	Ve 27 à 10h00 et 13h30 *Sa 28 à 18h00*	Grand Varia
Spectacles pour les élèves de l'Enseignement secondaire					
Je est un arbre	Compagnie Furiosa et de L'Araignée (France - FWB)	Théâtre	12 ans et +	Ma 17 à 10h00 *Le 8 à 18h00 ; le 12, 14, 17, et du 19>21 à 20h00*	Labo - Marni
Ressacs	Compagnie Gare Centrale (FWB)	Théâtre d'objets	14 ans et +	Ma 24 à 10h00 et 13h30 *Me 25 à 20h00*	Petit Varia

Programme Festival International "Météores"
Extraits



Déclinaisons Festival International "Météores"
Pierre de Lune
Formats multiples | presse, calicot | 2015

Jean-Michel Rabeux d'après Charles Perrault

La Belle au Bois Dormant

Théâtre / Création / France

Soirée d'ouverture

Grand Varia — Pour adultes - à partir de 6 ans — **17/11/2015 à 19h00**

Compagnie Furiosa et de l'Araignée asbl

Je est un arbre

Théâtre / France / Fédération Wallonie-Bruxelles

Théâtre Marni — A partir de 12 ans — **8/11/2015 à 18h00**, **12, 14, 17, 19> 21/11/2015 à 20h00**

Compagnie Nyash

Stoel

Danse / Création / Fédération Wallonie-Bruxelles

Petit Varia — A partir de 3 ans — **18/11/2015 à 15h00**

Raffaella Pollastrini

Świetlika

Danse / Création / Fédération Wallonie-Bruxelles

Théâtre Marni — A partir de 8 ans — **18/11/2015 à 17h00**

Teatro delle Briciole, un projet confié à I Sacchi di Sabbia

Pop-Up

Théâtre d'objets et de sons / Italie

Théâtre Marni — A partir de 3 ans — **21/11/2015 à 16h00**

Théâtre de l'E.V.N.I.

Alibi

Danse, Théâtre / Création / Fédération Wallonie-Bruxelles

Petit Varia — A partir de 6 ans — **21/11/2015 à 18h00**

Réservations Renseignements

Tarifs :

Tarif plein : 10 €.
Tarif réduit : Etudiants – demandeurs d'emploi – familles (à partir de 3 personnes) : 8 €.
Etudiants HE- Groupes scolaires : 5 €.
PASS 5 spectacles : 35 €.
PASS 10 spectacles : 60 €.
Lectures : 5 €.
Lectures + spectacle : 12 €.

Réservations :

- Pour les spectacles ayant lieu au Théâtre Varia.

Tel 02/640 35 50 - reservation@varia.be
Du mardi au vendredi, de 13h à 19h et les samedis de représentation de 14h30 à 19h.

- Pour les spectacles ayant lieu au Théâtre Marni -

Tel 02/639 09 82 - www.theatremarni.com

Valérie Lenders

Coudre la terre au ciel

Exposition

Théâtre Varia 18 > 28/11/2015
Théâtre Marni 12/11 > 24/12/2015

Pierre de Lune
Rue Royale 236
1210 Bruxelles
Tél : +32 2 218 79 35
Fax : +32 2 219 54 81
contact@pierredelune.be
www.pierredelune.be

— retrouvez nous sur www.pierredelune.be
— consultez la page FaceBook : Pierre de Lune CDJP – Bruxelles

éd. responsable : J. Thomaes - rue Royale 236 - 1210 Bruxelles.

Compagnie Arcosm

Bounce!

Danse - musique / France

Grand Varia — A partir de 7 ans — **21/11/2015 à 20h00**

Compagnie Gare Centrale

Ressacs

Théâtre d'objets / Fédération Wallonie-Bruxelles

Petit Varia — A partir de 14 ans — **25/11/2015 à 20h00**

Farrés Brothers i cia

Tripula

Théâtre / Espagne

Grand Varia — A partir de 3 ans — **25/11/2015 à 15h00**

Parcours Spectacles

Envie d'une journée découverte, de vous plonger dans l'univers de *Météores* ?

Voir plusieurs spectacles sur la même journée, c'est possible ! Les théâtres Varia et Marni sont à 15 minutes à pied l'un de l'autre…

Mercredi 18 novembre – Parcours 1 Petit Varia + Marni

15h **Stoel** (Danse) - Compagnie Nyash (FWB).
Petit Varia - A partir de 3 ans.

17h **Świetlika** (Danse) - Raffaella Pollastrini (FWB).
Théâtre Marni - A partir de 8 ans.

Mercredi 18 novembre – Parcours 2 Marni

15h45 ***Bizarre ?*** (Lecture Spectacle) - Collectif Lumières pour enfants (FWB).
Théâtre Marni - A partir de 8 ans.

17h **Świetlika** (Danse) - Raffaella Pollastrini (FWB).
Théâtre Marni - A partir de 8 ans.

Avec un goûter crêpes entre les deux !

Samedi 21 novembre Marni + Varia

15h45 ***Danser au présent*** (Petite forme) - C. Jolet (FWB).
Théâtre Marni – Entrée libre.

16h ***Pop-Up*** (Théâtre d'objets et de sons) - Teatro delle Briciole (Italie).
Théâtre Marni - A partir de 3 ans.

18h ***Alibi*** (Danse -Théâtre) - Théâtre de l'E.V.N.I. (FWB).
Petit Varia - A partir de 10 ans.

19h45 ***Jardin de mots*** (Petite forme) - C. Cornelis, D. Poiteaux (FWB).
Hall du Grand Varia – Entrée libre.

20h ***Bounce !*** (Danse-musique) - Cie Arcosm (France).
Grand Varia - A partir de 7 ans.

Mercredi 25 novembre Varia + Marni

14h45 ***Jardin de mots*** (Petite forme) – C. Cornelis, D. Poiteaux (FWB).
Hall du Grand Varia – Entrée libre, pour tous.

15h ***Tripula*** (Théâtre) - Farrés Brothers i cia (Espagne).
Grand Varia - A partir de 3 ans.

16h45 ***Danser au présent*** (Petite forme) - C. Jolet (FWB).
Théâtre Marni – Entrée libre.

17h ***Juliette + Romão = AESD*** (Théâtre d'objets) - Scopitone et Cie (France).
Théâtre Marni - Pour tous à partir de 8 ans.

Samedi 28 novembre - Parcours 1 Varia

16h45 ***Il était une prochaine fois*** (Lecture Spectacle) – Collectif Lumières pour enfants (FWB).
Salon du Grand Varia – A partir de 6 ans.

17h45 ***Quatre*** (Petite Forme) – Théâtre de l'EVNI (FWB).
Hall du Grand Varia - Entrée libre, pour tous.

18h ***Souliers rouges*** (Théâtre) - Cie Les Nuits Claires (France) et Cie Agnello (FWB).
Théâtre Varia – A partir de 6 ans.

Avec un goûter crêpes entre les deux !

Samedi 28 novembre – Parcours 2 Varia

16h ***Poupette in Bruxelles*** (Théâtre) – Théâtre des 4 Mains - Froe Froe Teater (FWB/VG).
Petit Varia - A partir de 6 ans.

17h45 ***Quatre*** (Petite Forme) – Théâtre de l'EVNI (FWB).
Hall du Grand Varia - Entrée libre, pour tous.

18h ***Souliers rouges*** (Théâtre) - Cie Les Nuits Claires (France) et Cie Agnello (FWB).
Théâtre Varia – A partir de 6 ans.

PASS

Si vous souhaitez voir plusieurs spectacles sur l'ensemble du Festival, c'est possible.
Et même très avantageux !
Les PASS 5 spectacles (35 €) ou 10 spectacles (60 €) vous permettent de voir différentes représentations dans les deux lieux partenaires.
Non nominatif, ils s'utilisent en famille ou entre amis, indifféremment pour enfants et adultes.
En vente via les billetteries du Marni + 32 2 639 09 82, www.theatremarni.com - et du Varia + 32 2 640 35 50, www.varia.be.

Scopitone et Compagnie

Juliette + Roméo = AESD

Théâtre d'objets / France

Théâtre Marni — A partir de 8 ans — **25/11/2015 à 17h00**

Théâtre des 4 Mains – Theater Froe Froe

Poupette in Bruxelles

Théâtre / Création / Fédération Wallonie-Bruxelles - Vlaamse Gemeenschap

Petit Varia — A partir de 6 ans — **28/11/2015 à 16h00**

Compagnie Les Nuits Claires et Compagnie Agnello

Souliers Rouges

Théâtre / Avant-première / France- Fédération Wallonie-Bruxelles

Grand Varia — A partir de 6 ans — **28/11/2015 à 18h00**

Collectif Lumières pour enfants

Bizarre?

Lecture spectacle (avant **Świetlika** à 17h00 avec un goûter crêpes entre les deux!)

Théâtre Marni — Tous publics à partir de 8 ans — **18/11/2015 à 15h45**

Il était une prochaine fois

Lecture spectacle (avant **Souliers rouges** à 18h00 avec un goûter crêpes entre les deux!)

Salon du Grand Varia — Tous publics à partir de 6 ans — **28/11/2015 à 16h45**

Tract Festival International "Météores"
Pierre de Lune
476/238 | 3 plis accordéon, 1 pli croisé | 2015

interstell'art

La revue de ***Pierre de Lune***

Coup d'œil sur sommaire

Dossier violence
Le théâtre avant le sujet
Slamer pour faire bouger le regard
Emergences et Traversées
Paroles d'enfants
Plongée au cœur d'un atelier
Portrait d'enseignant
Rendez-vous des *Météores*
…

Pierre de Lune

#1 - biannuel - octobre 2015 - Centre Dramatique Jeunes Publics de Bruxelles.

Revue "Interstell'art"
Pierre de Lune
235/340 (fermé) | 32 pages | 2015

édito

Mise en orbite

Cet été, tandis que les passionnés scrutaient le ciel lors de la nuit consacrée aux étoiles, **Pierre de Lune** s'activait pour préparer le lancement de sa nouvelle initiative, une revue qui, à l'instar d'une navette, est destinée à relier les acteurs du monde éducatif à ceux du monde artistique. Depuis, changement de saison : les directeurs d'école ont dû jongler avec les décrets, les enseignants apprivoiser leurs classes et les artistes poser les premiers pas des créations à venir. Partager les savoir-faire des uns et des autres en développant un lieu de réflexion, voici le ressort qui motive l'équipe de conduite. Questionner la place de la culture et de l'art dans le champ pédagogique lui paraît en effet une nécessité. Que proposer aux élèves, futurs citoyens responsables d'un monde en mutation accélérée ? Rencontrer, réunir et témoigner, voici le plan de vol du comité de rédaction prêt à croiser disciplines et expériences pour faire germer les idées. De nouveaux modes d'action devraient pointer à l'horizon. Les pieds sur terre mais le cœur en apesanteur, rêver l'avenir, quel plaisir !

Depuis l'hiver passé, il ne se passe malheureusement pas un mois sans que l'écho d'une violence ne vienne heurter nos convictions. Le corps du petit Aylan échoué sur une plage nous l'a rappelé en secouant l'opinion. Si par son aspect cruel et spectaculaire, le terrorisme cherche lui, volontairement, à bouleverser nos sens, les formes de violence n'en sont pas moins multiples et le théâtre jeune public n'a pas attendu l'onde de choc du 7 janvier 2015 pour en rendre compte. Voici pourquoi notre premier dossier pose la question de cette réalité. La plus grande violence serait-elle celle du langage comme l'affirme Pierre Bourdieu [1], et paradoxalement la plus grande liberté proviendrait-elle de notre capacité à inventer de nouveaux symboles ? Passage à l'acte ou passage à l'art ? Cette question, c'est la chorégraphe Marcelle Bonjour [2] qui la pose avec pertinence. Si elle décrit la violence des êtres en vertige, vertige sans repères, sans références, elle ajoute qu'il peut s'agir de retrouver la magie et le vertige dans des réalisations de voix, de corps, dans des espaces et des temps construits, modelés structurés pour faire signe, faire appel, créer sens.

Le "passage à l'art" ne signifie pas pour autant un passage aux résolutions. Comme le dit justement Catherine Simon dans son interview, le théâtre ne peut être réduit à un outil pour aborder les problèmes de notre société. Refuser d'instrumentaliser le théâtre ne l'a pas empêchée de défendre inlassablement le théâtre à l'école, ce chemin le plus absolu vers la démocratie.

Evoquant concrètement un spectacle interpellant, la sexologue Françoise Louis-Morin estime pour sa part que *Pourquoi j'ai tué Pierre* [3] est plus une pièce qui aborde la résilience que la violence. Et d'ajouter que des passages à l'acte violent naissent d'une incapacité à avoir accès au symbolique et à l'imaginaire.

Ne manquant pas d'imagination, laissons donc un enfant de huit ans clore ce dossier en déclarant sagement lors d'une rencontre philosophique dans son école que "La violence ça sert à rien car on finit toujours par mourir".

Si volontiers, par le dessin ou les mots, nous avons décidé d'ouvrir nos colonnes à la parole des enfants et des adolescents, les enseignants et les artistes ne sont pas en reste. Le portrait de Myriam Horman nous offre la chance de découvrir une femme passionnée par son métier d'institutrice. Convaincue par l'art comme expérience intime de liberté, elle incite volontiers ses élèves à s'exprimer par la danse.

Si toute forme d'expression est importante, comment comprendre la pédagogie pratiquée par l'enseignant au long de leçons préparées minutieusement avant l'entame de l'année ? Peut-elle être comparée à celle de l'artiste qui avec les mêmes élèves procède par intuition en un temps différent ? En variant les approches, nos reporters vous proposent une plongée dans la vie mouvementée des ateliers. De la classe à la scène, de l'école au musée, des maternelles aux secondaires, ils vous feront voyager au gré des projets pour esquisser les contours d'un paysage en perpétuel mouvement.

Bien sûr, la galaxie à explorer est si vaste que nos premières cartes postales n'en donnent qu'un reflet incomplet. Le théâtre, le slam, la danse, les arts plastiques n'abordent qu'une parcelle des arts contemporains pratiqués par **Pierre de Lune**. Cependant, le coup de projecteur sur les processus de création évoqués lève un coin du voile sur ce qui nourrit la démarche de tous les artistes et enseignants qui travaillent en réseau avec **Pierre de Lune**. Celles et ceux qui tournent les regards vers demain ne méritent-ils pas de disposer d'un outil pour continuer à se former ?

La nouvelle saison de **Pierre de Lune** est placée sous le thème de l'audace. Son festival ***Météores*** brille au ciel bruxellois. Osez donc tourner nos premières pages : l'aventure ne fait que commencer !

Jean-Marie Dubetz.

[1] Pierre Bourdieu, Sur le pouvoir symbolique, Annale, 1977.
[2] Marcelle Bonjour, Les Violences, Bruno Leprince Editeur.
[3] *Pourquoi j'ai tué Pierre*, Cie Transhumance.

sommaire

Dossier violence

Edito : mise en orbite 2
La violence sur scène, une évidence ? 3
Pourquoi j'ai tué Pierre : au-delà de la réticence 4 - 5
Violence : le théâtre avant le sujet 6 - 7
Paroles d'enfants : essai de définitions 11
Slamer pour faire bouger le regard 12 - 15
L'art plastique, révélateur ou détonateur ? 16 - 17
L'histoire de l'art pour lire le présent 18
Les ados peuvent-ils se jouer des guerres ? 19
Paroles d'adultes : essai de définition 20
Références bibliographiques 21

Rubriques

Carte postale : plongée au cœur d'un atelier 10
Traversées : reflet des présentations de danse au Marni 22 - 23
Emergences : reflet des présentations de théâtre au Botanique 24 - 25
Portrait d'enseignant : Myriam Horman 26 - 27
Portrait d'artiste : Laure Myers, portrait avec carte 28 - 29
Les enfants nous font signe 30
Rendez-vous des Météores 31
Sursaut, colophon, courrier des lecteurs, remerciements 32

DOSSIER

dossier *violence*

Sur scène, la violence, une évidence ?

Parcourir la programmation des six précédentes saisons aux Rencontres Théâtre Jeune Public à Huy peut apporter son lot de surprises. Alors que l'on pourrait croire que la violence ne surgit qu'au gré d'événements bien typés, force est de reconnaître qu'elle est multiple et qu' elle a été abordée dans pas moins de 48 spectacles, ce qui nous donne une moyenne d'environ huit créations porteuses de cette notion à chaque saison. Or, pour les compagnies qui s'approprient ce thème, son traitement peut s'avérer souvent délicat. Bien sûr, certaines d'entre elles le font de manière récurrente. Questionner ce fait de société semble devenu priorité. Tendus comme des miroirs, ces spectacles qui traitent de la violence vont frapper pour longtemps les imaginations.

Comme si ce questionnement faisait partie de son ADN, il en est ainsi de l'Agora théâtre quand il y a plus de dix ans déjà, s'adressant à des enfants d'école primaire, il a décortiqué et trituré la mécanique des contes pour leur livrer un *Petit prince écarlate* des plus remuants. Plus récemment, c'est aux quinze ans et plus que ce théâtre a renvoyé la balle avec *A l'affiche : Kolhaas*, libre interprétation d'une nouvelle de Heinrich von Kleist. Mettre en lumière le tragique du passé, une autre manière d'ausculter les valeurs du présent ?

Les Ateliers de la Colline eux aussi ont pour caractéristique de prendre à bras le corps la violence. Le point de vue adopté a pour effet de remuer l'esprit et les tripes et comme pour d'autres productions de la compagnie, son *Tête à claques* n'a pas manqué de bouleverser notablement un public à la fois médusé et séduit.

Cette volonté assumée de provoquer une sorte d'électrochoc procédérait-elle d'une vision militante d'un théâtre qui aurait pour volonté de secouer le jeune spectateur et, au-delà du plaisir apporté par une forme signifiante, de lui donner l'occasion de réagir en stimulant son sens critique ? A parcourir le catalogue des rencontres de Huy à l'été 2014, on pourrait le croire. Avec une belle variété de nuances, sept autres compagnies au moins n'ont pas hésité à saisir également le fil d'une violence apparente ou cachée pour en dévider la bobine et tisser la trame d'un récit destiné à éveiller les consciences.

Il en va ainsi de *Cheveux rouges*, cette pièce du Théâtre de la Galafronie qui n'hésite pas faire mémoire tant des massacres du génocide au Rwanda que des persécutions liées à la Shoa. Cette volonté de condamner dans un même élan les monstres d'époques différentes se retrouve dans des formes artistiques croisées qui mêlent théâtre, graphisme, musique et vidéo.

Si ce récit d'une vieille résistante a pour volonté d'expliquer aux enfants dès huit ans comment le verbe aimer devrait toujours les habiter, il n'en va pas de même avec *Guerre*, la création du Théâtre de la Galafronie. Le titre en forme de coup de poing ne laisse pas présager d'une pièce qui parle avant tout d'éducation. Pétri par sa mère pour devenir guerrier, le jeune homme devrait venger les horreurs du passé. Traitée au four des passions, cette pâte peut-elle toujours lever ? Un tel parcours initiatique veut-il mettre en question une relation capable d'emprisonner au lieu de libérer ?

Echapper aux visées d'un parent peut mobiliser un adolescent à l'heure de choisir sa voie. Echapper aux regards qui martèlent l'image du délinquant, est-ce possible quand la justice a sanctionné la violence d'un acte déviant ? Cette question, "Le projet cryotopsie" la pose avec *Dans le ventre*, l'histoire d'un jeune en IPPJ. Si elle réveille le souvenir de la mort de Jo Van Holsbeeck, poignardé dans une gare, elle réactualise surtout la difficile quête d'identité des adolescences en souffrance.

Ce mal-être, il transparaît aussi dans *Le trait d'union*, pièce satirique proposée par "Trou de ver" aux jeunes entre 12 et 16 ans. L'utilisation de la vidéo et une approche ludique provoquent le rire sans pour autant évacuer le désarroi et la colère d'un ado en quête d'équilibre. Car gonfler pour se protéger, c'est loin d'être insignifiant !

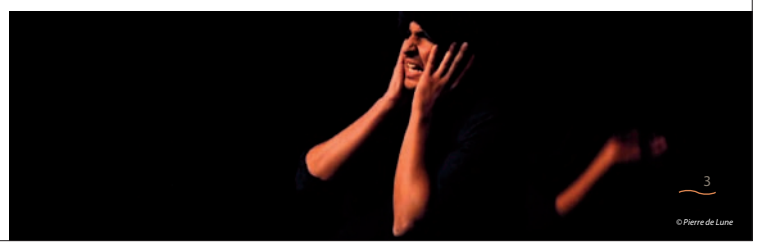
La guerre, celle des autres ou celle tapie en soi, transparaît d'évidence dans ces quatre propositions qui ne mâchent pas leurs mots. Il en est encore trois qui pour adopter un ton plus léger n'en suggèrent pas moins que chaque volcan d'apparence endormi peut à tout moment se réveiller bruyamment. Certes, les *Petites furies* du Zététique théâtre nous font sourire quand elles nous emmènent dans leurs danses délurées , mais derrière la mousse qui vole, les bagarreuses annoncent le poids des rivalités qui plus tard pourraient les écraser. *Les mots perdus* du Collectif des Alices quant à eux, s'ils nous tordent de rire, ne nous font pas oublier que quand les mots disent le contraire de ce qu'ils voudraient, c'est la vie de tous les jours qui prend un mauvais tour !

Même par le jeu, dénoncer une dictature, c'est important. Enfin, pour *La petite fille aux allumettes* de Pan ! la compagnie, si par sa tendresse et son humour, elle a le don de nous enchanter, elle ne peut faire oublier la cruelle détresse d'une enfance abandonnée !

Qu'il s'agisse de se référer à la mythologie, aux grands conflits contemporains, ou aux faits divers plus anodins, les sept spectacles cités n'hésitent donc pas à aborder des faits de violence. Qu'ils s'adressent aux plus jeunes ou à leurs aînés, avec légèreté ou gravité, en variant les formes, ils touchent des cordes sensibles, parlent de l'intime aussi bien que du collectif, explorent valeurs et sentiments.

Dans une société qui cherche à tout sécuriser, la méfiance et l'inquiétude n'arrêtent pourtant pas de se développer. Quand le monde frissonne et se recroqueville, le théâtre au contraire œuvre à faire sauter des verrous. Regarder la violence en face, en démonter les composants, défier son pouvoir d'attraction, serait-ce une des urgences d'aujourd'hui ?

Jean-Marie Dubetz.



© Pierre de Lune

DOSSIER

bien un professeur, à Sainte-Marie, qui a monté un spectacle de slam avec ses élèves il y a quelques années. Des choses extrêmement violentes étaient sorties de cet atelier, provoquant de multiples débats, mais ces débats étaient restés à l'intérieur de l'école. On ne peut pas nier cette violence, bien sûr. Mais il y a ce que l'on peut dire à l'école et puis il y a ce que toi tu choisis de montrer au théâtre. Le théâtre, ce n'est pas de l'endoctrinement – cette idée de vouloir faire passer un message absolument. Je pense aussi que nous avons la responsabilité de ne pas aller dans le même sens que la société. Ce n'est pas parce que tu es dans une société qui dit "putain" à longueur de journée que tu dois automatiquement faire un spectacle où tu dis "putain" à chaque réplique.

Qu'est-ce qui t'a gênée dans *Supernova* ?

L'accumulation de thématiques brûlantes : découverte de la sexualité à travers l'inceste, un "père" qui vire ses enfants sur le terrain vague voisin chaque fois qu'il ramène une maîtresse à la maison, un frère qui passe son temps à tuer les chats et qui finit par se tuer lui et sa sœur. Une course à la noirceur. Pourquoi montrer du noir aux adolescents ? À Huy, je me suis accrochée avec ceux qui défendaient le spectacle.

Quels étaient leurs arguments ?

Que ça mettait le doigt sur des réalités socioculturelles, que ça permettait aux enseignants et aux élèves de parler. Ils défendaient le côté potentiellement didactique du spectacle. Moi j'avais lu plein de choses à l'époque sur le théâtre "pour" adolescents. Une règle pour moi est de donner de l'espoir, quand même, de ne pas laisser l'enfant, l'ado, dans une fin de spectacle nauséeux. Un auteur a dit : "Il faut toujours qu'il y ait une possibilité d'ouvrir une porte, dans le théâtre jeune public."

Dans *L'oie*, est-ce qu'il y avait une porte ?

Dans mon souvenir, oui : c'est le personnage, Maurice, devenu adulte, qui raconte l'histoire de son enfance, donc, il en est sorti !

Mais il tue l'oie avec qui il s'est lié d'amitié.

L'oie était son échappatoire, il est allé trop loin dans la fuite, il la tue.

Il se soumet à son père et va jusqu'à tuer son oie, cela ne laisse pas vraiment de place à l'espoir. Si tu défends ce spectacle, ce n'est peut-être pas parce qu'il est plus ou moins noir que d'autres mais parce qu'il recèle quelque chose qui te touche et ce quelque chose, c'est le mystère de l'émotion esthétique – une question de forme finalement.

Peut-être. Pour moi la violence au théâtre est plus forte lorsqu'elle est transposée. Toute ma vie je me souviendrai du *1789* d'Ariane Mnouchkine à la Cartoucherie de Vincennes. C'est la première fois que j'allais là-bas. Tu assistes au spectacle debout, à un moment tu te dis que tu as mal aux jambes et tu te rends compte que tu ne t'es pas assise depuis quatre heures – tu n'as pas vu le temps passer. À un moment donné, tu as une scène où des mères portant dans les bras des bébés de chiffon se plaignent parce qu'ils n'ont plus rien à manger. Alors l'une après l'autre elles tuent leur bébé en chiffon en pleurant. Sans cris. C'était d'une justesse absolue. Nous n'avons plus rien à manger, nous n'en pouvons plus d'entendre nos enfants pleurer alors voilà.

À nouveau : le théâtre avant le sujet.

À Avignon j'ai vu *Purgatorio*, l'un des trois spectacles de Romeo Castellucci inspiré par Dante. Un gamin rentre de l'école, le père l'emmène dans sa chambre, la mère les voit partir, le plateau, énorme, reste vide, on entend, venant de très très loin, l'enfant qui dit, non, non, ça dure, puis le père revient, la chemise au dessus du pantalon, il essaye de jouer au piano, puis c'est le fils qui revient décoiffé, va près de son père et lui caresse la tête en disant, c'est fini maintenant, pendant que son père pleure. Tout ça sans aucun cri. C'est terrible. Tu en prends plein la gueule. La violence, au théâtre, ça peut être très fort. Ce n'est pas la violence qui me gêne, au théâtre. C'est la violence maladroite, lourde.

Finalement, est-ce la programmatrice qui ne veut pas programmer un spectacle parce qu'elle le trouve trop noir, ou Catherine Simon, la spectatrice de théâtre, qui n'est pas touchée par une forme théâtrale ?

Ce sont les deux. Alors oui, je pense au public à qui je montre les spectacles que je programme, mais tu as raison, c'est aussi Catherine Simon qui aime ou n'aime pas un spectacle.

Régis Duqué.

L'oie © Une Compagnie

carte postale

Plongée au cœur d'un atelier

Pendant l'année scolaire, je rends visite aux ateliers d'écriture et de théâtre organisés par **Pierre de Lune**. Quand j'arrive, je dis aux enfants, au professeur et à l'artiste que je viens pour écrire un texte sur ce qu'ils sont en train de faire, un texte qui ressemblera à un Polaroïd et que je leur enverrai bientôt. Le 2 mars 2015, je me suis posée dans la classe de Sylvie Bellens à l'école n°9 à Ixelles. Marie Chasles y a donné toute l'année un atelier théâtre à des élèves de seconde primaire.

Jeudi après-midi, vous êtes assis sur un long banc, dos aux arbres de la cour
puis, une partie d'entre vous se lève et marche, partout dans l'espace
Vous marchez et toi, tes chaussettes glissent
Pouf, tu tombes.

Vous marchez, vifs comme des pousses très vertes
Vous avez quel âge ?
8 ans
oh là là, mais quelle jeunesse !
Moi à côté de vous, je suis très vieille et aujourd'hui, j'ai envie de dormir
Mais vous, vous n'avez qu'une envie, c'est de courir.
Arrêt

- On repart à la vitesse 5 sur dix
- En animal ?

Vous êtes les animaux de la ferme, parfois tristes, parfois très énervés.

-Bravo !

Puis c'est au tour de l'autre groupe, beaucoup de filles.
Le premier groupe retourne s'asseoir. Beaucoup de garçons.
Qu'est-ce que vous faites pour être attentifs ? Qu'est-ce que vous faites, là, exactement ?
- Vous préparez un spectacle ? Une histoire ? Est-ce que c'est du travail ?
- Je demande aux personnes qui regardent de ne pas commenter, c'est gentil.

Toi, avec tes petites tresses tu fais un animal qui attaque.
- Est-ce qu'on peut faire le bruit ?
- Non, pas pour l'instant.

Puis vous essayez un autre jeu.
Toi, avec ton tee shirt sur lequel il est écrit "SUPER", tu es le photographe. Vous vous installez devant le photographe pour poser.
Toute la classe. Et ça finit par quelques bousculades.
Gros désordre.

- Est-ce que vous voulez travailler ou est-ce que vous voulez papoter et vous faire gronder ?

- Travailler !
- On arrête la séance ou on travaille ?
- On travaille !

Eh oui, c'est du travail.

Comment faire une photo tous ensemble, une photo de groupe ?

- Tout le monde poussait et criait
- On peut se mettre à genou et ceux au fond se mettre debout.
- Comme au football !
- Le but n'est pas d'être le premier, le but c'est d'être un groupe.

On recommence !

Mais ça tourne à la chamaille. Vous vous énervez, vous vous étranglez, "Arrête de te mettre devant moi !" et tous les personnages de la photo tombent par terre. POUF.

Bon… comment faire ensemble ? C'est quoi la base ? La recette ? Le mode d'emploi ?

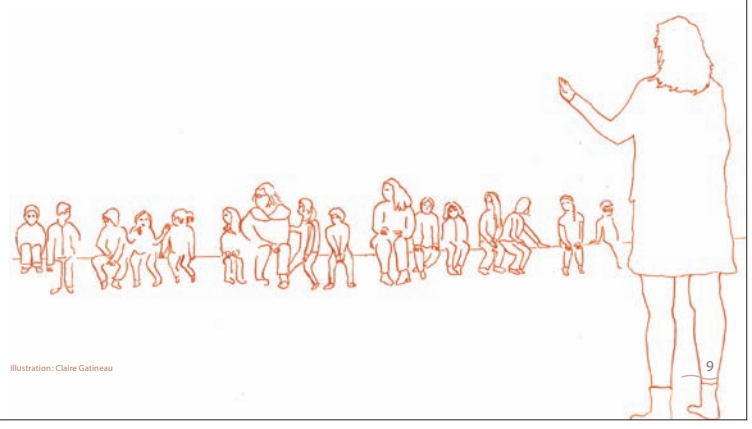


Illustration : Claire Gatineau

Revue "Interstell'art"
Extraits

traversées

Reflets des journées de présentation des projets de danse au Marni

Ouate

Ouate de bras
Ouate de dos rond et pieds levés
Ouate de poignet qui tourne
Et doigts malaxés

Ouate, ouate, ouate
déroule son rouleau calme dans les escaliers
Douce douceur à déguster des yeux
Regard apaisé - caressé - ouaté
Et concentré

Matinée va commencer

On a demandé à notre coeur

Un mot se cherche.
Le **A** lève le bras.
Le **E** plie les genoux.
L'alphabet se prépare à danser ?
N après **A**, **P** après **Q**.
Mot y es-tu ?
Une phrase va venir ?
La scène est une gorge ou un livre ouvert
Le **V** attend son point d'exclamation-interrogation
B et **I** sont entrés
S sautille et tourne 7 fois dans sa bouche
Avant que l'**R** roule sur tous les airs
U est entré
O a tracé sa ligne
Et surgit POURQUOI

POURQUOI est là mais déjà la danse s'écrit

Elle existe
Dans cet existe qui s'expose à sa suite
L'exclamation tourne en interrogation
Tourne encore tourne retourne

Pourquoi la danse existe ?!?!?
POURQUOI LA DANSE EXISTE ?

Et si c'était pour mieux faire danser les mots ?
Ou plutôt non juste pour entendre ceci :
ON A DEMANDE A NOTRE COEUR ET APRES ON A REUSSI

Vroum vroum

VRROUMVRROUM PAM PAMDAM PAM
Décollage constant,
course de tour et tour de course

Fffffffffff les feuilles d'automne
De toutes les couleurs tombent au sol

Soleil surgit sur ses deux pieds
Luisant rebondissement pétillant

Gouttes de pluie se frôlent aversement
S'évaporent lentement
Indolente brume embuée

Sable en grain fait danser une trace de plage foisonnante.

Tout y va
Tout y vient
Tout y est,
tout s'y lève
et s'y assoit
Tout y part
et tout y mène

Où ça ?
A cette question-ci
"Peut-on grandir en dansant ?"
Ou à celle-là
"Voulez-vous rejoindre le ciel seul ?"
Ou encore
"Pourquoi se cacher ?"

Non non à celle-là :
"peut-on grandir en dansant ?"

Un trait qui trace

Un trait
----------tout blanc
Un trait
----------tout noir
Un trait
----------tout noir et blanc

Un trait très attendu----------
Le trait se ballade sur le bord du canal
Au printemps ----------Un trait se
cherche dans les hautes herbes ?----------
Se cherche dans le blanc du ciel.----------

Un trait fait le chat----------

Un trait d'union –_____
_____Un trait tout rond patapon----------
_____Un trait ventru turlututu ----------

Le trait _____ continue _____

Roule ta ligne petit trait léger vers le fond
Vers le bord
Dedans dehors, trait partout

Trait traverse ton trait
Et retraverse ta traversée

Trait trace tous tes attraits
Je suis trait qui trace
Nous sommes traits
Nous sommes traces.

Petits flocons

Petits flocons de Printemps
Se reposent aux chants d'oiseaux
Et se réveillent pieds aux vents roulant rampant

Blancs petits flocons tout ronds
Accrochent bulles d'air et de violon dans l'atmosphère
S'agitent, s'activent, se hâtent, se pressent

Petits blancs flocons pétrissent la scène
De pieds culbutés
Et de mains plaquées

Blancs flocons petits
Nous moutonnent
nous ici assis

Car ces cui-cui résonnent silencieusement
Ces cui-cui ci d'épaules gratouillées
Ces cui-cui là de doigts tapotés

Petits
flocons
Blancs

Mains
en mains
saluant.

Illustrations : Nicolas Viot. Textes : Didier Poiteaux.

L'art plastique, révélateur ou détonateur ?

En septembre 2015, invitée par **Pierre de Lune**, une classe de septième de l'Athénée Royal d'Auderghem est allée visiter l'exposition de **Patrick Guns** intitulée *I know a song to sing on this dark, dark night*. Vécue au Musée des Arts Contemporains du Grand Hornu, cette journée mêlant visite et rencontres a débouché quelques temps plus tard sur un débat dont les échanges ici reconstitués slalomment entre la découverte des œuvres du plasticien belge, la fonction de l'artiste et le rêve de se former aux métiers du théâtre.

Pierre de Lune : Pour des étudiants qui préparent l'examen d'entrée dans une école de théâtre, visiter l'exposition d'un plasticien, était-ce vraiment important ?

Stéphanie : J'ai été touchée. Quoi de plus important ? L'objectif de tout artiste est de toucher la personne pour que son message puisse passer ! Avec ses ossements en feu, son arbre déraciné, ses derniers repas pour condamnés et son bonhomme Bic épuisé, Patrick Guns a réussi !

Les aventures à l'encre bleue d'un p'tit gars à tête rondouillarde, c'était pourtant plaisant à regarder…

Tamara : Même si le bleu omniprésent n'est pas aussi violent que le rouge, moi j'ai vu de la violence partout ! Qu'il soit frappé, qu'il se retrouve au casino ou pendu à un fil, ce personnage est loin d'être anodin !

Julie : Si le suicidé représente la société prête à jeter ce Bic devenu inutile, moi il m'a plutôt fait penser à une victime du harcèlement sur facebook. Dès notre prime jeunesse, on est formaté par notre société. Que ce gars en culottes courtes soit poignardé ou pendu, cela reste hyper-violent !

Stéphanie a évoqué un mur envahi par les flammes. Les ossements entourés de rouge et d'orange vous disaient-ils aussi quelque chose ?

Micke : Le nom de Yahvé écrit avec des os m'est apparu clairement. Pour le reste, il m'a fallu les explications du guide pour renforcer ma compréhension.

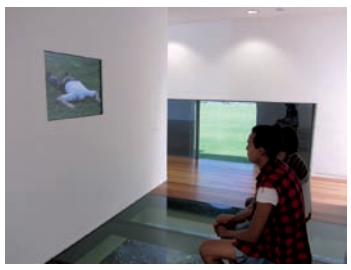
Tamara : "Yahvé a chaud au cul" : cette phrase à déchiffrer se voulait provocante. Tout dépend bien sûr de la manière de prendre les choses. Moi j'aime la provocation mais en même temps je suis croyante. Je pense que dans certaines circonstances, il faut du respect !

Eléonore : Il y avait sans doute l'intention de se moquer des religions. Ce nom du dieu juif dans les flammes, cela m'a plutôt fait penser à la Shoah et aux fours crématoires. Certains riront mais cela peut être perçu comme une œuvre de mémoire pour nous demander de ne pas oublier le passé.

Tamara : Ce qui me paraît frappant c'est la référence faite à plusieurs œuvres antérieures : "La Joconde à la moustache" de Marcel Duchamp rappelle l'intérêt d'oser la dérision, "Le radeau de la Méduse" de Géricault met sur la piste des naufragés d'une barque éclatée. Reprendre une œuvre et la modifier, c'est positif. Cependant, il m'est arrivé de ne pas comprendre. Que penser de cette vidéo de l'artiste qui plonge sa tête sous terre et récite des verbes d'action ? Je ne sais pas et malgré cela, je préfère une œuvre qui n'est pas tout à fait claire. Elle me permet de me faire ma propre opinion.

Eléonore : D'accord pour une forme d'opacité. Pourtant, qu'il est bon parfois de se laisser aller vers la beauté d'une œuvre directement lisible. J'ai vu récemment une pièce complexe : intéressant mais fatigant ! Quel contraste ensuite avec *Le tour du monde en 80 jours* au Théâtre du Parc. Cela m'a fait du bien de prendre plaisir sans devoir trop réfléchir !

Monika : Quand l'œuvre n'est pas claire, il y a quand même un risque de mauvaise interprétation. N'est-ce pas ce qui est arrivé avec la philosophie de Nietzsche quand les nazis l'ont exploitée à leur manière ?



Julie : Deux conceptions opposées et pourtant complémentaires. Quand l'artiste vise un plus large public, être clair d'emblée s'avère utile. Grâce à cela, toute la population peut rester en lien avec l'art.

Tamara : L'important, c'est que ce soit contemporain. Je peux alors mieux m'identifier.

Stéphanie : D'accord, c'est actuel, ça te fait réfléchir et ça te marque plus. Mais est-ce accessible pour tous ? Quand parfois ça ne passe pas, tu crois que c'est utile ?

Océane : Ce nom de Yahvé dans les flammes ne permettait-il pas de faire un lien avec l'attentat au Musée juif de Bruxelles ?

Guy : Rappelez-vous, nous avons visité l'exposition en septembre, avant le retour de la question du blasphème et de l'attentat contre Charlie Hebdo ! Comme bien des artistes, Patrick Guns capte ce qui est dans l'air ambiant. Ancrée dans l'actualité, son œuvre présente un aspect prémonitoire.

Stéphanie : C'est troublant, même s'il dit qu'il ne veut pas faire passer de message, dans ces œuvres, moi je lis des messages. Il parle de nos peurs !

Tamara : Je ne partage pas ton avis. Patrick Guns veut laisser chacun choisir son interprétation. C'est à toi de te faire ton opinion.

Micke : Toutes ses œuvres ont en effet un rapport avec ce qui se passe actuellement, comme par exemple ces morceaux de barque en suspension. Comment ne pas penser aux problèmes d'émigration ? Quand j'ai vu la vidéo de l'artiste la tête enfoncée sous terre, j'ai pensé à l'homme qui étouffe dans notre société. Nous subissons une telle pression, alors on se cache ! C'est vrai que l'artiste m'aide à me faire mon opinion, il me laisse le choix de réagir ou pas.

Stéphanie : Même s'il se dit apolitique, Patrick Guns délivre beaucoup de messages politiques. Il aborde la question des victimes, des réseaux sociaux, de l'oppression, en bref tout ce qui nous touche actuellement. Il ne fait certainement pas de l'art pour que ce soit joli !

Est-ce qu'il n'y avait cependant pas de la beauté dans certaines des œuvres exposées ?

Tamara : Oui, de la beauté et une forme de poésie aussi. C'était le cas pour le mobile du bateau éclaté. Les côtés des morceaux dorés me faisaient penser à l'Eldorado. C'était joli.

Monika : Il y a certainement quelque chose de beau à partir d'un élément tragique. Fort contraste entre la beauté et l'horreur ! Bien sûr, l'artiste prend de la distance mais face à certaines réalités glauques, il enjolive un peu.

Julie : Face à la réalité, on ne peut pas toujours enjoliver. Je me souviens d'une pièce de théâtre où le personnage tuait sa victime sur scène. C'était plus fort qu'une scène un peu similaire dans une autre pièce où la tor-

ture était seulement suggérée.

Monika : Moi je pense l'inverse. C'est la scène se contentant d'évoquer qui était beaucoup plus forte. Le fait de ne pas dire ou montrer la violence permet de se l'imaginer.

Julie : Quand on ne montre pas, on risque de mal interpréter.

Eléonore : Je n'aime pas quand on veut montrer directement la violence. On se retrouve dans la position du voyeur.

Stéphanie : Tu as raison, quand on ne montre pas, c'est beaucoup plus violent car cela touche notre imaginaire. Un film d'horreur me frappe plus fort quand le monstre n'est que suggéré.

Tamara : Les gens ne posent plus de questions quand tout est explicite. Comment est-il possible d'être blasé devant un corps mort ?

La préparation d'une mise à mort peut-elle également rendre insensible ? Comment avez-vous perçu ces photos du dernier repas du condamné ?

Stéphanie : Etrangement, nous avons été plusieurs à voir tout de suite des références à l'enfance. On ne savait rien des raisons de ces condamnations mais la demande d'une tarte aux pommes fait songer à l'innocence, aux gâteaux d'anniversaire de l'enfance. C'était touchant. J'ai souri, étonnée, en découvrant que l'un des condamnés demandait du Coca Light comme s'il songeait encore à sa santé à l'heure de mourir !

Y aurait-il une manière douce d'évoquer la proximité de la mort ?

Tamara : Pour évoquer le tragique, il faut savoir prendre distance, placer un peu de légèreté, oser un brin d'humour. Il faut permettre au spectateur de respirer pour ne pas fuir !

Stéphanie : Le repas bio réclamé par le condamné, c'est vrai, cela m'a fait rire !

Guy : Une mise à distance est nécessaire même si chaque détail pouvait rendre sensible la violence. J'ai été frappé par les photos des cuisiniers apparaissant assez fiers de leur réalisation. Quel contraste !

Océane : La couleur blanche du couloir d'exposition était si froide ! Elle aussi m'a fait penser à la mort.

Monika : Dans l'alignement des photos, moi j'ai vu des cellules. Chaque menu imprimé avec une typographie différente personnalisait le condamné. D'une certaine manière, il était présent. Cette forme de mise en scène avec ce couloir de la mort accentuait la violence de la situation. Je me sentais mal à l'aise.

Eléonore : Tout ce blanc, cet afflux de lumière m'a aussi fait penser à l'hôpital, aux milieux aseptisés, à un asile. Cela m'a fait peur. Oui, la peur était palpable, je sentais fort l'oppression.

Tamara : Ce sentiment d'oppression, je l'ai retrouvé face aux images de l'artiste se faisant enfermer dans une cage avec une lionne. Cela m'a fait penser à l'exposition *Body Talk* que j'ai visitée au Wiels. Une artiste africaine s'était enfermée nue dans une cage pour attirer notre attention sur la condition de la femme africaine. J'ai repensé à cette expérience en découvrant le travail de Patrick Guns. Entre ces deux démarches, j'ai vu un lien possible.

Y aurait-il aussi des liens entre la démarche de création de Patrick Guns et celle de certains auteurs de théâtre ou metteurs en scène actuels ?

Tamara : Sans doute. Patrick Guns ne dit pas clairement ce qui se passe, il offre seulement des indices. C'est également le cas avec la pièce *Pour rire pour passer le temps* de Sylvain Levey. Il ne donne pas de nom à ses personnages qui ne sont signalés que par des numéros. Comme il y a peu de didascalies, il faut deviner. Plasticien et metteur en scène amènent le spectateur à trouver des réponses aux questions qu'il se pose.

Guy : C'est parfois la scénographie qui s'avère oppressante. Rappelez-vous *Notre peur de n'être*, la pièce de David Murgia vue au National. Quelle superposition d'histoires ! C'était au spectateur à chercher certaines intentions.

Julie : L'artiste offre la possibilité d'une catharsis. Il permet de reproduire quelque chose qu'on ne peut pas faire dans la réalité. Sur scène, on peut laisser sortir sa violence.

Océane : N'oublions pas qu'il a aussi pour fonction de divertir. S'il veut partager ses émotions, il doit aussi donner envie à ceux qui ne s'intéressent pas à l'art de s'y intéresser !

Julie : D'accord sur ce point. Quand je serai sur les planches, je voudrais arriver à cibler ceux qui ne sont pas touchés par l'art, que ce soit par un théâtre itinérant ou toute forme de théâtre populaire. La remise en question, c'est bien, mais il ne faut pas toujours que ce soient les mêmes qui se remettent en question.

Benoît : L'artiste offre-t-il simplement un reflet de ses illusions ou de la société ? Certaines œuvres de Patrick Guns me sont apparues comme un gros titre dans un journal : j'en fais ce que je veux.

Julie : Tout artiste cherche à partager son ressenti sur les choses. Parfois il s'agit de plaisir, parfois de douleur comme le montre bien Frida Kahlo. Une forme de violence peut être sous-jacente.

Adrien : L'important, c'est qu'il procède à un partage d'homme à homme. Il n'est pas toujours obligé de prendre position.

Monika : Le comédien est là pour faire voyager le spectateur. En cela son art est semblable à la poésie. Baudelaire nous emmène dans une autre réalité.

Tamara : Moi je voudrais faire réagir par la provocation. Tant mieux plus tard si les gens se lèvent dans la salle avec l'envie de me frapper. Je tenterai de faire réagir par des thèmes qui font polémique.

Stéphanie : Mon urgence se résumera à faire passer un message de manière à ce que les gens se posent eux-mêmes des questions.

Benoît : Mon désir ? Vivre plus tard de ma passion. Comédien, je serai là pour le public. J'ai envie de faire ce métier pour être heureux !

Jean-Marie Dubetz.

Etudiants : Tamara Achrif, Micke Brouwers, Océane Davin, Margaux Delvaux, Julie Devlaminga, Benoît Finschi, Eléonore Hardenne, Julie Podgorski, Stéphanie Rizzo, Monika Szum, Léa Tsimba, Adrien Varsalona. Enseignant : Guy Bertholomé.

Photos : © Pierre de Lune

Revue "Interstell'art"
Extraits

Au fil de soi(e)

Spectacle chorégraphique accessible aux enfants à partir de 5 ans

création de la
Compagnie Félicette Chazerand

Livret réalisé par ***Félicette Chazerand***

1. PARLER DU SPECTACLE

Aller à la rencontre de ce(ux) qui nous lie(nt)

Carnet pédagogique du spectacle "Au fil de soi(e)"
Compagnie Félicette Chazerand
180/205 (fermé) | 16 pages | 2013

Le lien

Ce qui sert à lier pour maintenir ou fermer.

Ce qui unit les choses concrètes ou abstraites, ce qui établit entre elles un rapport d'interdépendance, ce qui lie plusieurs personnes au cœur d'une relation.

Le lien généalogique
Le lien de vie
L'intuition.

Lien et liberté?
Lien et pouvoir?
Lien d'attachement?
Rester en lien, casser les liens, organiser les liens.

La frontière

Lieu d'épaisseur variable, sinueux et fluctuant, de la ligne imaginaire à un espace particulier, séparant ou joignant deux territoires, il évolue en fonction des rapports des forces en présence.
La ligne qui crée la frontière, délimite les espaces et peut dans certains cas les couper pour en interdire l'accès. Les frontières séparent, divisent… pour retisser, au besoin, du lien.

Limite : ligne séparant deux territoires. Ce qui marque le début ou la fin d'un espace temps: ma patience a des limites, limite d'âge, repousser ses limites.
Rester dans ses limites, en terme de géographie politique, on dit plutôt frontière.
Barrière. Borne. Seuil.

Lisière : Limite d'un lieu: la lisière d'un champ, l'orée du bois.
Limite des glaces d'avec la mer libre: la lisière des glaces s'écarte pendant les mois d'été.
Bord d'une pièce de tissu: ce drap a 1m40 de large entre les deux lisières.

Le soi & la soie

Le soi indique un rapport du sujet avec lui-même.
Jean Paul Sartre.

Appliqué à la personne humaine le terme renvoie à l'individu, à la distinction de celui-ci ou à la conscience qu'il peut avoir de lui-même.

La soie matière produite par la chenille du bombyx du mûrier (ver à soie) est secrétée sous forme de fils de lin brillant.

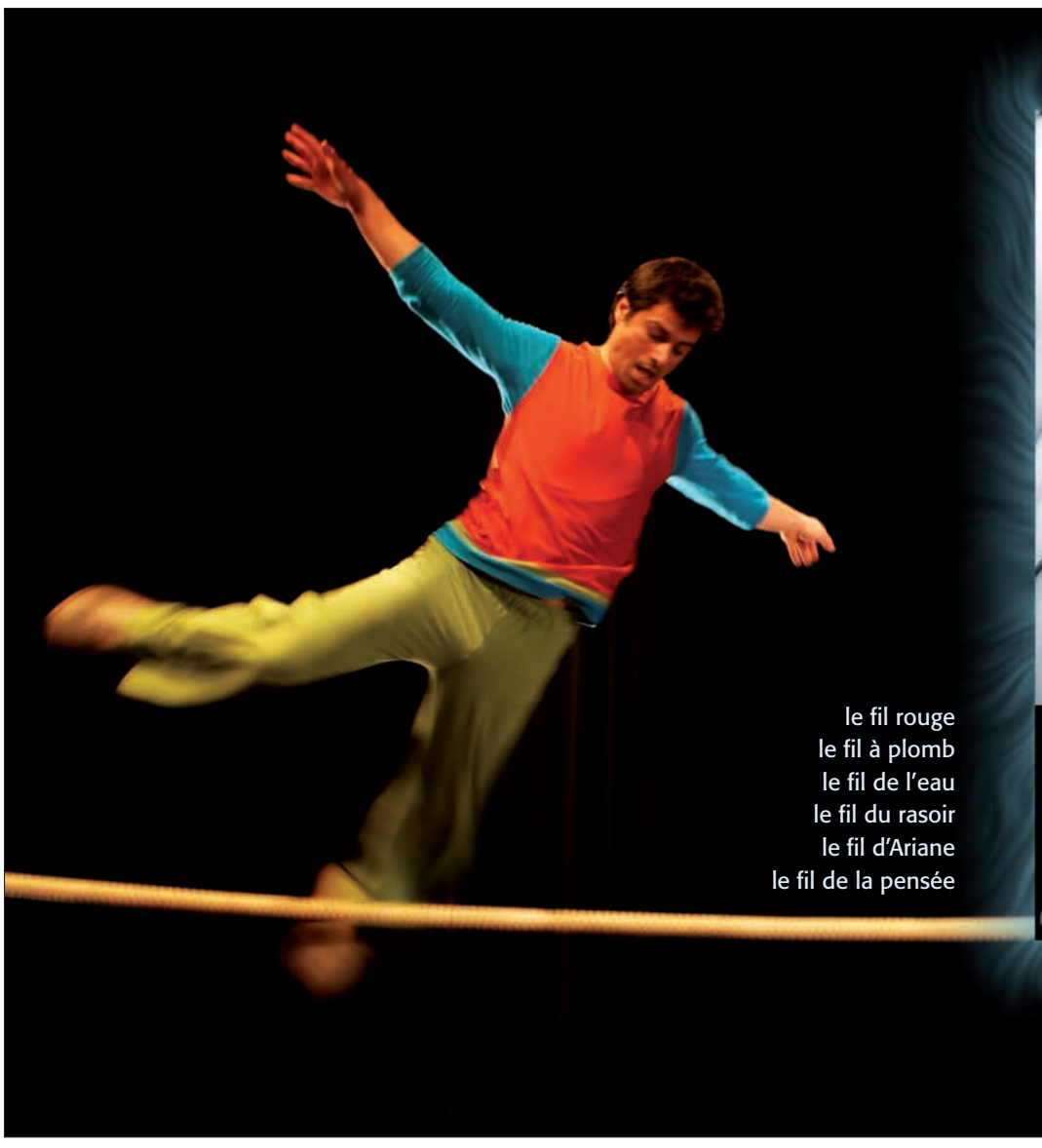
Analogie avec cette précieuse étoffe qu'est la soie, réalisée avec une multitude de fils et le soi, tissage tout aussi précieux que la vie forme et transforme, au fil du temps et qui crée aussi la trame de nos échanges.

... La trame est soi(e),

les images défilent…

Au fil de mes voyages,

au fil de mes pensées.



le fil rouge
le fil à plomb
le fil de l'eau
le fil du rasoir
le fil d'Ariane
le fil de la pensée

La trame est soi(e)

Le vivant, l'environnement et le temps déterminent le contenant de cette création.

Mettre en complicité les éléments proposés, avec les interprètes, tisse le fil de cette nouvelle aventure dansée, en donne la trame dont la texture navigue entre soi et soie.

Sensualité, énergie, force, douceur, déterminent les couleurs gestuelles des interprètes.

Servons-nous de la corde, du fil, du sol, de l'espace pour développer et rendre lisible ce propos.

"Qu'est-ce qui nous lie?"

Le fil

Voyageons un peu…

Dans la culture indienne, les termes *Soutra* (la parole, le mot, le dire) et *Tantra* (l'état, l'action) sont associés au mot "fil", qui signifie symboliquement relier le terrestre et l'autre monde à tous les êtres. Le fil est à la fois *Atma* (le Soi) et *Prana* (le Souffle).

Le fil tantrique est encore celui de la continuité, son tissage met en valeur l'interdépendance des choses, des causes et des effets.

En Grèce, le fil d'Ariane, agent de rattachement, par son cheminement labyrinthique, exprime une quête spirituelle de retour à la lumière.

En Chine, le souffle, lien énergétique, est associé chez les taoïstes à l'état de vie et de mort.

Le fil peut être considéré comme une voie de traverse, comme un rétrécissement du chemin, ou le contraire. C'est par ailleurs une porte ouverte à la découverte d'un nouvel espace de liberté, suspendu entre la terre et le ciel. (…) Le fil... tout est déjà dans ce simple mot, multiple, ambigu, déjà en mouvement ou sur le point de l'être. Le fil comme liaison, matière, espace spécifique, frontière, limite ou infini. Tout à la fois finesse, fragilité, au bord de la rupture, du vide, et force du lien qui même infime, relie, retient, structure, permet de ne pas se perdre...

Johanna Gallard, *Territoires inimaginaires.*

TERRITOIRE
MILIEU
LABYRINTHE
MUR
TUNNEL
HAUT
BAS
VERTICALE
HORIZONTALE
SAGITTALE
ORIENTATION
OUVERT
FERMÉ
ENTOURER
S'EXTRAIRE
GRIMPER
S'ACCROCHER
ENTRER
SORTIR
TRAVERSER
GLISSER
DIRECTION

ANIMER NOTRE DANSE

Proposer des cadres précis pour aller hors cadre.
Chercher l'équilibre pour se mettre librement en déséquilibre,
serait-ce l'un des secrets que nous enseigne la verticalité en lien avec la gravité ?

Jouons ensemble à…
L'élastique, à la corde.
La marelle, entre terre et ciel.
Créer différents territoires… garder ses distances…
effacer les frontières…

Jeu de main avec les fils.

Une frontière pour se séparer ? Pour s'allier ?

Des matériaux qui séparent et rendent infranchissable le territoire d'en face :
fil barbelé, fil électrifié, ligne bétonnée, chaîne…
Des verbes d'action qui séparent : cogner, frapper, fermer, grimacer, couper...
Des matériaux qui lient : corde, fil, ficelle, cordon, ceinture…
Des verbes d'action qui lient : tendre, ouvrir, passer, relier, joindre...
Des verbes à double sens : empoigner, enlacer, attacher, enchaîner, ligoter, nouer...

filer (matière et vitesse)
enfiler (mettre sur soi, mettre à travers)
défiler (défaire un tissu fil à fil, en file indienne,
avancer en groupe, se soustraire d'une action, d'une parole...)

Distribution de création

Concept & chorégraphie : Félicette Chazerand
Partenaire à la création : Mira Vanden Bosch
Assistanat : Florence Augendre, Annick Walachniewicz
Ecriture & interprétation : Marie-Cerise Bayle, Anna Buhr, Jérôme D'Orso, Maria-Eugenia Lopez
Musique : Claire Goldfarb, Olivier Richard
Costumes : Cathy Péraux
Création & conception machinerie : Marco Colabucci
Création lumière : Emmanuel Deck, Hajer Iblisdir
Montage vidéo : Renaud Grandjean
Photos : Félicette Chazerand, Hajer Iblisdir, Sidonie Panache
Régies : Marco Colabucci, Hajer Iblisdir, Dimitri Wauters
Administration : Marie Angibaud
Crédits photos : Begüm Lerot, Patrick Beelaert, Maria Lopez, Aurore Heinimann, Félicette Chazerand.

Merci à Anouk Llaurens, Gaspard Berlier, Marceline Cols, Cécilia Kanconda, à l'ESAC et à l'Espace Catastrophe.

Une coproduction de l'Espace Culturel G. Brassens (St-Martin-Boulogne - FR)
Réalisé avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles - Service de la Danse, du Théâtre de la Place (Liège – BE), de la Ville de Strasbourg, et de la SACD.
En partenariat avec l'Echevinat de la Culture et de l'Echevinat de l'Instruction Publique de la Commune de Schaerbeek (BE).

une production Parcours a.s.b.l.

contact@parcoursasbl.be
www.parcoursasbl.be

Dans la même série :

Carnet pédagogique autour de **Carte Postale**, spectacle chorégraphique accessible aux enfants à partir de 3 ans.

Carnet pédagogique autour de **Poil et Plume**, spectacle chorégraphique accessible aux enfants à partir de 5 ans.

Carnet pédagogique autour de **Pénélope**, spectacle chorégraphique accessible aux enfants à partir de 7 ans.

Carnet pédagogique autour de **Collier de Perles**, spectacle chorégraphique accessible aux enfants à partir de 7 ans.

Carnet pédagogique autour de **A l'ombre des arbres**, spectacle chorégraphique accessible aux enfants à partir de 5 ans.

Carnet pédagogique autour de **Spirale**, spectacle chorégraphique accessible aux enfants à partir de 5 ans.

Avec l'aide de la Commission communautaire française.

Bibliographie non exhaustive

Ameisen Jean Claude, ***Quand l'art rencontre la science***
Editions de La Martinière, 2007

Arts 00 + 8. Benoît Félix, ***Monographie d'artiste***
Centre culturel Woluwe Saint Lambert, 2008

Baal-Teshuva Jacob, ***Calder***
Taschen, 2004

Baricco Alessandro, ***Soie***
Gallimard, 1997

Cohen Bainbridge Bonnie, ***Sentir, ressentir et agir***
Contredanse, 2002

Gallard Johanna, ***Territoires inimaginaires***
Editions L'entretemps, 2006

Larroche Caroline, ***Calder le magicien des airs***
Editions Palette…, 2008

Schuiten François et Peeters Benoît, ***Mary la penchée***
Casterman, 2002

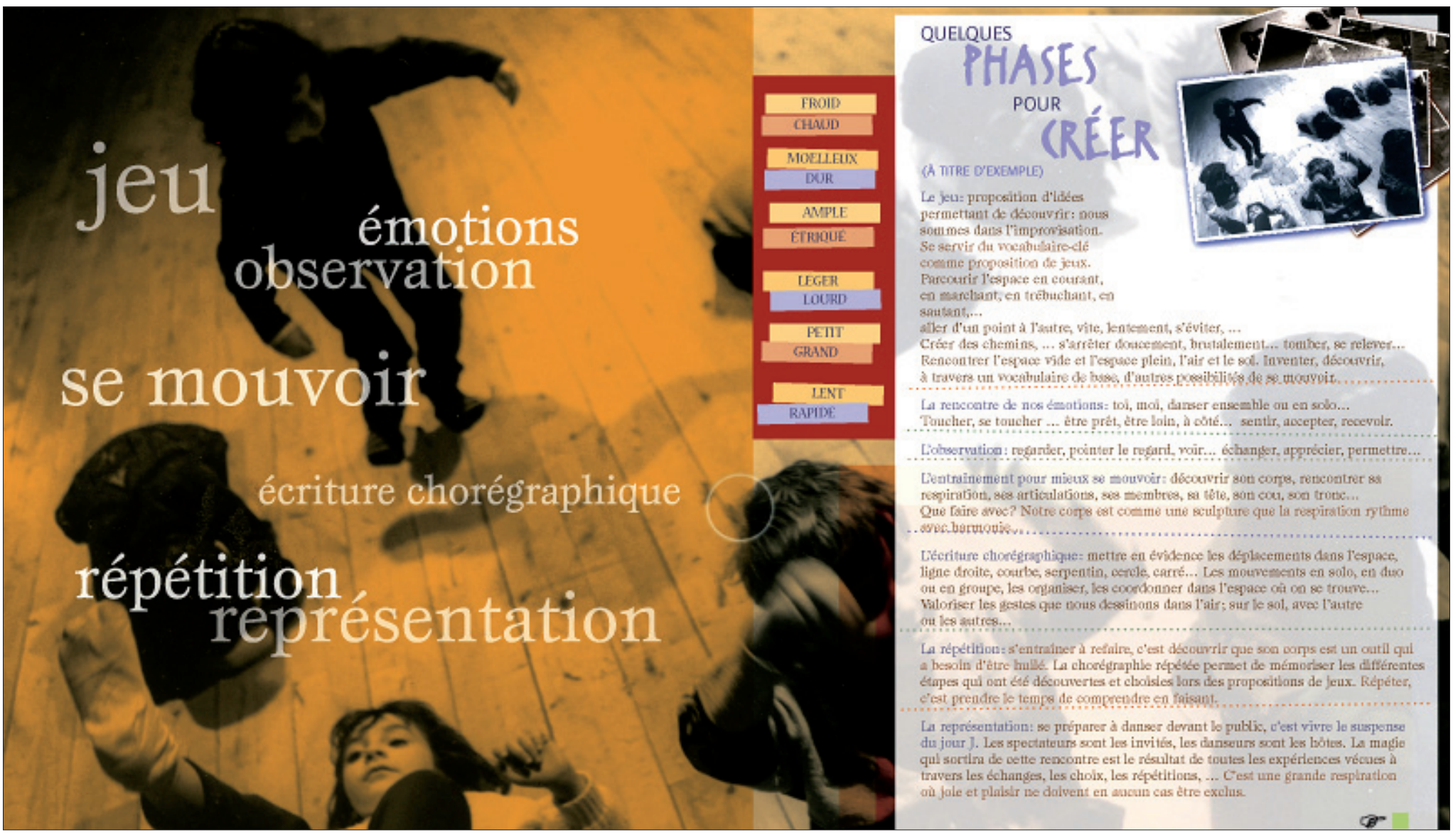
Starobinski Pierre (dir.), ***Le Corps, miroir du Monde. Voyage dans le musée imaginaire de Nicolas Bouvier***
Editions Zoé, 2000

Ugo Mulas/Alexander Calder, ***Officina libraria***
2008

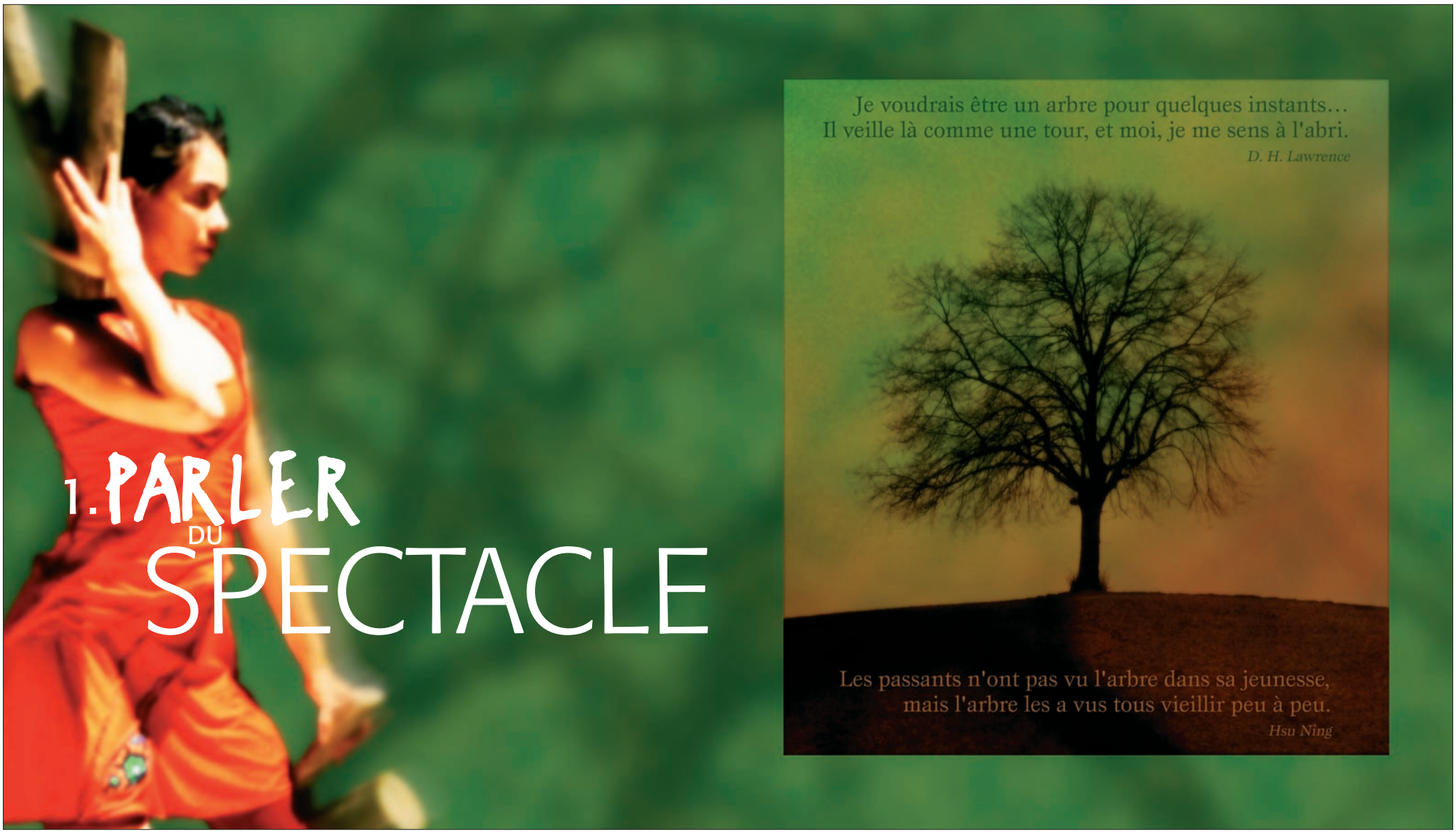
Von Hagens Gunther, ***Le monde du corps.***
Exposition anatomique de corps humains véritables,
Arts et Sciences. Institut de plastination, 2007

Carnet pédagogique du spectacle "Au fil de soi(e)"
Extraits

la nuit venue
J'allume un peu d'écriture pour voir
Et je ne vois rien
Alors je rampe sous les lettres
Et je m'enroule dans ce que j'ai dit.
Christian Dotremont


jeu
émotions
observation
se mouvoir
écriture chorégraphique
répétition
représentation
FROID
CHAUD
MOELLEUX
DUR
AMPLE
ÉTRIQUÉ
LEGER
LOURD
PETIT
GRAND
LENT
RAPIDE
QUELQUES
PHASES
POUR
CRÉER
(À TITRE D'EXEMPLE)
Le jeu: proposition d'idées permettant de découvrir: nous sommes dans l'improvisation. Se servir du vocabulaire-clé comme proposition de jeux. Parcourir l'espace en courant, en marchant, en trébuchant, en sautant,... aller d'un point à l'autre, vite, lentement, s'éviter, ... Créer des chemins, ... s'arrêter doucement, brutalement... tomber, se relever... Rencontrer l'espace vide et l'espace plein, l'air et le sol. Inventer, découvrir, à travers un vocabulaire de base, d'autres possibilités de se mouvoir.
La rencontre de nos émotions: toi, moi, danser ensemble ou en solo... Toucher, se toucher ... être prêt, être loin, à côté... sentir, accepter, recevoir.
L'observation: regarder, pointer le regard, voir... échanger, apprécier, permettre...
L'entraînement pour mieux se mouvoir: découvrir son corps, rencontrer sa respiration, ses articulations, ses membres, sa tête, son cou, son tronc... Que faire avec? Notre corps est comme une sculpture que la respiration rythme avec harmonie...
L'écriture chorégraphique: mettre en évidence les déplacements dans l'espace, ligne droite, courbe, serpentin, cercle, carré... Les mouvements en solo, en duo ou en groupe, les organiser, les coordonner dans l'espace où on se trouve... Valoriser les gestes que nous dessinons dans l'air; sur le sol, avec l'autre ou les autres...
La répétition: s'entraîner à refaire, c'est découvrir que son corps est un outil qui a besoin d'être huilé. La chorégraphie répétée permet de mémoriser les différentes étapes qui ont été découvertes et choisies lors des propositions de jeux. Répéter, c'est prendre le temps de comprendre en faisant.
La représentation: se préparer à danser devant le public, c'est vivre le suspense du jour J. Les spectateurs sont les invités, les danseurs sont les hôtes. La magie qui sortira de cette rencontre est le résultat de toutes les expériences vécues à travers les échanges, les choix, les répétitions, ... C'est une grande respiration où joie et plaisir ne doivent en aucun cas être exclus.

Carnets pédagogiques de spectacles (7 carnets)
Compagnie Félicette Chazerand
Extraits
180/205 (fermé) | 16 pages | 2000 - 2008


Je voudrais être un arbre pour quelques instants…
Il veille là comme une tour, et moi, je me sens à l'abri.
D. H. Lawrence
Les passants n'ont pas vu l'arbre dans sa jeunesse,
mais l'arbre les a vus tous vieillir peu à peu.
Hsu Ning

1. PARLER DU SPECTACLE

OMBRE

Zone sombre due à l'absence de la lumière ou à l'interception de la lumière par un corps opaque. Apparence, reflet, trace, silhouette…

L'ombre cristallise la lumière.

La lumière est un élément fondamental dans l'expérimentation du regard. En disposant les éléments suivants des axes différents, la complexité des structures se révèle… La lumière est complice du regard.

Bob Verschueren

Symbolique du double qui se transforme, qui dialogue, qui se confond. Partie cachée, obscure.

Dans les traditions africaines, indiennes, grecques, l'ombre s'apparente à l'âme qui anime la partie cachée de notre être et donne ainsi une dimension spirituelle à nos actes.

L'ombre qui ne se produit, ni ne s'oriente, qui n'a pas d'existence ni de loi propre, c'est, selon Lie-tseu, le symbole de toute action, qui ne trouve sa source légitime que dans la spontanéité.

Ouvrir son inconscient en parlant, en posant des actes créatifs permet de mettre en lumière la psyché et d'aller vers une communication pacifique.

Ombre non dissociée de la lumière me fait penser à feuillage, à aura, abri, (ombrelle, symbole de protection, opaque, transparent).

L'ombú ou arbre du trottoir : cet arbre donne une ombre optimale et présente des caractéristiques ornementales.

ARBRE

Ce nom fait penser à racines, ancrage, croissance, sagesse, lien, tradition, vie, connaissance, temps, saison.

Arbre… protecteur, nourricier, refuge, utile, confident, présence, témoin…

Symbole : Le langage des arbres.

Dans toutes les cultures, l'arbre est apparu comme symbole. En cela, il est, par nature, signe poétique. Symbole de vie en perpétuelle évolution, en ascension vers le ciel, il évoque la verticalité, l'axe. Il met en évidence l'aspect cyclique de l'évolution cosmique : mort et régénération.

Il évoque une multitude de thèmes, croyances, souvent religieuses, auxquelles il est lié, solitaire. Vénéré des hommes, certains arbres sont sacrés, voués à tel dieu ou telle déesse. On les honore en les décorant de fleurs, de dons divers.

Par exemple : Le plus célèbre c'est notre sapin de noël, nous parlerons du chêne celtique, du tilleul germanique, de l'olivier de l'orient…

Parallèlement à cette mythologie de l'arbre, il existe des croyances plus particulières concernant, notamment, la magie et les arbres.

L'arbre à clous, à chiffons…

L'arbre creux, d'où s'échappe l'eau, désigne l'arbre générateur, et c'est d'un chêne creux que s'échappe la fontaine de jouvence.

Carnets pédagogiques de spectacles (7 carnets)
Compagnie Félicette Chazerand
Extraits
180/205 (fermé) | 16 pages | 2000 - 2008

Edito

SAISON

S comme savourer - A comme automne
I comme incroyable - O comme ovni
N comme nés…

Savourer dès l'automne d'incroyables ovnis nés tout frais des Rencontres de Huy… Il nous faut bien un peu d'audace pour lancer par un acrostiche, cette nouvelle saison de **Pierre de Lune** !

Mais de l'audace oui, sur tous les plans, car dès l'automne, le 9e Festival International Jeunes Publics de Bruxelles, ***Météores***, ouvre ses portes au Théâtre Varia et au Théâtre Marni, dès le 16 novembre !

Ensuite **Pierre de Lune** donnera à voir pas moins de 31 spectacles au fil des multiples collaborations avec les salles et partenaires de Bruxelles. Car le partenariat et la rencontre sont en effet les clés de cette programmation : dans un bain de créativité, de regards croisés, de recherches artistiques, artistes et programmateurs se rencontrent pour le meilleur, et cette rencontre guide les choix de **Pierre de Lune**, et qui, nous l'espérons, rejoindront les attentes du public, mais aussi réveilleront sa propre audace et sa curiosité !

A l'école, on cherche souvent le spectacle qui pourra rencontrer les préoccupations des enfants, les attentes du programme… On peut aussi se dire qu'aller au spectacle, c'est avant tout faire preuve d'audace. L'audace de fréquenter les lieux de culture où se malaxent la pensée critique, l'étonnement, la remise en question… L'audace de prendre du temps pour soi, de respirer, de sortir du cadre habituel pour s'éveiller à autre chose.

Cet "autre chose", c'est ce que **Pierre de Lune** cherche à valoriser dans ses choix. Bien sûr il en faut pour tous les âges, tous les goûts, mais au fond du fond, c'est à l'humain avant tout que cette programmation s'adresse. A cette humanité qui, à l'instar de nombreux spectacles de la saison, se cherche, se questionne, s'inquiète, se réjouit, se mesure à l'actualité ou aux rêves, cette humanité qui viendra nous titiller, nous bousculer, nous enchanter…

Oser présenter des spectacles de qualité, ce n'est rien, c'est le moins qu'on puisse faire. Oser présenter des formes inédites, décalées, des thématiques actuelles, c'est un plus. Le tout pour des moments de détente, de rire, d'émotion, voilà la saison qui vous attend.

Sybille Wolfs *Jacques Thomaes*

Pierre de Lune
2015
2016
Allumettes Geneviève Laloy
Mange tes ronces ! Boîte à clous asbl
Petites histoires grrrochonnes Théâtre des Allumés
Poil joie et puberté Ah mon Amour
Cyberchute Compagnie des Mutants
F+M=♥ Compagnie Les Pieds dans le Vent
Mais je suis un ours ! Théâtre du Papyrus
Sweet & Swing Théâtre de la Guimbarde
Stoel Compagnie Nyash
L'Ogrelet La Berlue
Pauvre Alain Hêtres Urbains
Guizing Théâtre Oz
Les tympans pimpants André Borbé
Secteur K Théâtre Isocèle
Si les chiens pouvaient parler Ateliers de la Colline
Mélodie philosophale Toine Thijs
Sur les traces Théâtre Maât
Les mots perdus Collectif Les Alices
Poupette in Bruxelles Froe Froe Teater - Théâtre sur la Plaine
Danse avec les gnous Les Déménageurs
Suzy et Franck Inti Théâtre Inti
Frisko et crème glacée Alexis Juménont
Mon/de Julien Carlier
Les vilains petits Zététique Théâtre
Neige sur Bombay Albertine asbl
On y va ! Compagnie Le vent qui parle

Programme saison 2015-2016, Spectacles, Art à l'Ecole
Pierre de Lune
Extraits
119/148 (fermé) | 88 pages - 32 pages | 2015

Théâtre Oz

Guizing

— Théâtre

C'est l'histoire d'une petite voix, toute frêle, toute menue, qui n'arrive pas à se faire entendre. Elle a beau essayer, c'est toujours le TROP qui gagne, le trop de bruits, le trop vite, le trop fort, le trop de mots, le trop peu de confiance en soi et en sa propre voix. Comment trouver sa place au milieu du bruit? Rentrer dans sa bulle. Apprivoiser le silence pour réapprendre à écouter, à s'écouter, à se faire entendre. Dans le silence: battements de cœur, pulsations qui font naitre le chant, le jeu, le mouvement des corps, la danse.

Une petite mademoiselle qui rêve de chanter rencontre ici un personnage bien étrange. Est-ce un ange ? Un petit démon ? Il a en tout cas bien de secrets à lui dévoiler et des tas de trucs pour : découvrir sa voix, respirer, reconnaître la musique et le bruit, identifier des sons magiques, agréables, se créer une bulle, se décider, oser… un simple trait à la craie suffit à créer les espaces qui se ferment ou s'ouvrent comme des portes sur toutes sortes de mondes sonores. Après un parcours dans le labyrinthe de sons, après avoir hésité, résisté, la jeune demoiselle chantera ses premières notes dans une envolée lyrique, avec une ampleur étonnante, et donnera peut-être envie de découvrir l'opéra !

— Audacieux, le spectacle sculpte délicieusement le silence mais distille aussi des notes de musique, un miaulement de chat ou des battements de cœur… c'est doux et reposant. Idoine pour apaiser les enfants.

Catherine Makereel, Le Soir.

Mise en scène : Marie Renson / Aide à la mise en scène : Noémie Tiberghien / Interprétation et chant : Bénédicte Moreau, Madeleine Colaux / Œil extérieur : Florence Laloy, Denise Yerles / Costumes : Noëlle Deckmyn / Création lumières : Arnaud Lhoute / Régie : Jacques Verhaegen ou Arnaud Lhoute / Bande son : Benjamin Colaux / Photos : Fabrice Mertens.

Avec le soutien des Centres Culturels de Wanze, de Verviers, de l'arrondissement de Huy, de Ciney, de Nassogne, d'Eghezée, d'Etterbeek (Espace Senghor), d'Engis, de Hasselt, de l'Espace Colomban et avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Et merci à Benoit Escarmelle pour la petite robe jaune de "Da Capo" qui a maintenant une nouvelle vie !

Espace Toots

- Scolaires :

Ma 23/02/2016 à 10h et 13h30.
Me 24/02/2016 à10h.
4 €, réservations : PdL, 02/218 79 35.

- Tous publics :

Me 24/02/2016 à 15h00.
8/7 €, réservations : PdL, 02/218 79 35.

• De 4 à 8 ans (2e maternelle à 2e primaire).

Théâtre Maât

Sur les traces…

KIDZIK BXL

— Théâtre Musical

Quatre musiciens sont engagés par un mystérieux commanditaire pour parcourir les champs de bataille de la Somme et écrire un petit opéra sur l'histoire d'Ivan et Rudolf, deux soldats morts en 1916 dans les camps opposés. Au fil de leur voyage, ils découvrent les liens qui unissent aujourd'hui les descendants de ces deux soldats, devenus les meilleurs amis du monde. Ils découvrent aussi un rapport entre cette histoire et celles de leurs propres ancêtres embarqués, eux aussi, dans l'absurdité de la Grande Guerre. Un spectacle musical festif et émouvant sur la folie de la guerre et la beauté des échanges humains, au départ d'une histoire vraie.

C'est un quatuor de piano à roulettes, violon, contrebasse et accordéon avec chants évidemment qui nous emporte dans cette étrange aventure ! Les quatre personnages, tels des Sherlock Holmes en puissance, arpentent la campagne comme ils tracent sur scène des chemins musicaux ! Rythme, musicalité, originalité au programme dans ce spectacle qui raconte avec humanité et humour une belle histoire d'amitié au cœur de la guerre.

— …une comédie musicale intéressante et nostalgique…

Laurence Bertels, La libre Belgique.

Auteur - Mise en scène : Christine Smeysters / Texte - Mise en scène - Musique : Hadi El Gammal / Idée originale : Jennifer El Gammal, d'après l'histoire vraie de Benjamin Walker / Régie générale : Martin Delval, Jacques Verhaegen / Interprétation : Jennifer El Gammal, Vincent Noiret, Sébastien Willemyns et Vincent Delbushaye.

Orangerie du Botanique

- Scolaires :

Je 10/03/2016 à 10h00 et 13h30.
Ve 11/03/2016 à 10h00.
5 €, réservations : PdL, 02/218 79 35.

- Tous publics :

Sa 12/03/2016 à 16h00.
8/7 €, réservations : PdL, 02/218 79 35.

• De 7 à 12 ans (2e à 6e primaire).

Le Théâtre Marni présente...

En collaboration avec **Pierre de Lune**, le Théâtre Marni présente 3 spectacles en soirée et après-midi, à l'attention du tous public et des écoles secondaires. De belles productions, intenses et aux thématiques questionnantes, à ne pas manquer !

Ces spectacles sont aussi accessibles en soirée aux écoles.
Infos et réservations : www.theatremarni.com

© Cie Opinion Public

Mister Follower
Compagnie Opinion Public

La fougue et l'humour des cinq danseurs de la Compagnie Opinion Public (Bob'Art, Post Anima) dans une nouvelle création : Mister Follower. L'histoire d'un monsieur tout le monde, timide et discret qui se voit propulsé du jour au lendemain dans la belle et grande famille du show business.

De parfait inconnu à star du petit écran, des charentaises aux costumes sur mesure, de la lasagne surgelée aux restaurants étoilés… Vous verrez tout de cette ascension vertigineuse.
Un rêve américain à l'état pur. Un monde de paillettes et de vide dans toute sa splendeur.

Distribution : Chorégraphie Etienne Béchard / Avec Etienne Béchard, Johann Clapson, Sidonie Fossé, Victor Launay, Arthur Louarti / Violon : Livio Luzzi / Guitare, compositions : Romain Verwilghen / Batterie : Edouard Cabuy / Lumières et jeu : Denis Waldvogel / Vidéo : Frédéric Monnoye.

Tous publics : 4 et 5/12/2015 – 8 au 12/12/2015 à 20h00.
• A partir de 15 ans.

© DR

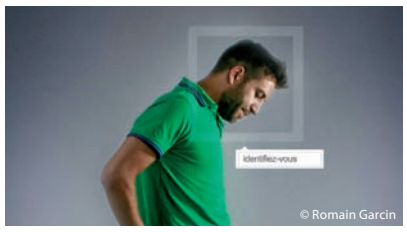
Et qu'est-ce qu'on fera des autoroutes ?
Collectif Arbatache

Dans un monde qui semble partir à la dérive, toutes les fuites sont possibles. Certains se terrent dans un café qui sent le renfermé, d'autres se donnent la mort, il y a ceux qui errent en attendant que ça passe, il y a même ceux qui s'envolent vers une terre d'accueil. La planète rouge scintille au loin. Pour eux le bonheur est ailleurs.
Allons-nous vivre la fin du monde ou l'avons-nous déjà vécue ?

Le collectif Arbatache est composé de quatorze artistes Bruxellois. Ensemble, ils unissent leurs forces et leurs paroles pour se lier dans les rencontres et les interactions du plateau. Enrichis par la différence de leurs points de vue et de leurs origines, ils ressentent la nécessité de poser leurs regards sur des problématiques sociétales.

Création Collective avec Ahmed Ayed, Bruno Borsu, Julie Dacquin, Martin Goossens, Zoé Janssens, Ilyas Mettioui, Mathilde Mosseray, Taïla Onraedt, Camillle Sansterre, Iara Scarmatto et Corentin Skwara / Création lumière : Thomas Vanneste.

Scolaire : Je 4/02/2016 à 13h30.
Tous publics : 2 au 5/02/2016 à 20h.
• A partir de 15 ans.



© Romain Garcin

Contrôle d'identités
Collectif Le Boréal

"Je suis né en Belgique, je suis donc Belge. Mes parents sont nés au Maroc et je suis donc Marocain. J'ai vécu au Mexique pendant presqu'un an, du coup je suis Mexicain. En 98, j'ai été Brésilien pendant la coupe du monde, même si à la mi-temps de la finale je suis devenu Français. À 3-0, j'étais même fier de l'être. Le mur de Berlin est tombé, j'avais 1 an et j'étais Allemand. Par contre pendant la seconde guerre mondiale je n'étais pas Allemand. Puis un jour, on m'a dit que j'avais tort."

Un spectacle drôle et intelligent confrontant le nationalisme et la recherche identitaire. Six jeunes artistes ont rendez-vous sur une scène pour jouer d'eux-mêmes et de leurs propres clichés. Une envie : fissurer les certitudes des discours identitaires.

Une création collective du Boréal / en coproduction avec l'Espace Magh / Mise en scène : Ilyas Mettioui / Avec Bruno Borsu, Martin Goossens, Pauline Goerger, Zoé Janssens, Ilyas Mettioui, Alex Moyroud et Taïla Onraedt / Scénographie : Marie-Christine Meunier / Création Lumière : Nicolas Marty et Pauline Goerger / Dramaturgie Historique : Yasmina Zian / Musique : Sidebrains.

Scolaires : Je 15/10/2015 à 13h30.
Tous publics : du 9 au 17/10/2015 à 20h00.
• A partir de 15 ans.

Séances tous publics

Réservations :
(1) - Wolubilis : 02/761 60 30 / www.wolubilis.be
(2) - Varia : 02/640 35 50 ou www.varia.be
(3) - Espace Delvaux : 02/672 14 39 / www.lavenerie.be
(4) - Maison des Cultures: 02/415 86 03 / www.lamaison1080hethuis.be
(5) - Théâtre Marni : 02/639 09 82 / www.theatremarni.com
(6) - Atelier 210 : 02/732 25 98 / www.atelier210.be
(7) - Espace Toots : 02/241 15 83 / www.lentrela.be
(8) - Pierre de Lune : 02/218 79 35 / contact@pierredelune.be

Titre — date	heure	compagnie — lieu (réservation)	âge	page
Contrôle d'identités — 09 > 17/10/2015	20h00	*Collectif Le Boréal* — Théâtre Marni *(5)*	15 ans et +	58
Météores — 16 > 28/11/2015		*Festival International Jeunes Publics* — Théâtre Marni *(5)*, Théâtre Varia *(2)*		60
Allumettes — 05/12/2015	16h00	*Geneviève Laloy* — Espace Toots *(7)*	5 - 8 ans	28
Mister Follower — 04 > 12/12/2015	20h00	*Compagnie Opinion public* — Théâtre Marni *(5)*	15 ans et +	58
Mange tes ronces! — 12/12/2015	11h00	*Boîte à clous asbl* — Bissectine de Wolubilis *(1)*	5 - 8 ans	20
Petites histoires grrrochonnes — 19 > 23 et 26 > 28/12/2015	15h30	*Théâtre des 4 Mains* — Atelier 210 *(6)*	3 ans et +	6
Noël au Théâtre — 26 > 29/12/2015		Orangerie du Botanique *(8)*		66
Mais je suis un ours ! — 27/01/2016	14h30	*Théâtre du Papyrus* — MCCS de Molenbeek *(4)*	5 - 8 ans	24
Sweet & Swing — 30/01/2016	11h00 et 16h00	*Théâtre de la Guimbarde* — Bissectine de Wolubilis *(1)*	2,5 à 6 ans	8
Et qu'est-ce qu'on fera des autoroutes ? — 02 > 05/02/2016	20h00	*Collectif Arbatache* — Théâtre Marni *(5)*	15 ans et +	58
L'Ogrelet — 17/02/2016	14h30	*La Berlue* — MCCS de Molenbeek *(4)*	8 ans et +	32
Pauvre Alain — 19, 20/02/2016	19h00 (19), 16h00 (20)	*Compagnie Hêtre Urbain* — Espace Delvaux *(3)*	8 ans et +	34
Les tympans pimpants — 27/02/2016	11h00 et 16h00	*André Borbé* — Bissectine de Wolubilis *(1)*	4 ans et +	14
Mélodie philosophale — 09/03/2016	15h00	*Toine Thys* — Espace Delvaux *(3)*	5 ans et +	28
Sur les traces — 12/03/2016	16h00	*Théâtre Maât* — Orangerie du Botanique *(8)*	7 ans et +	40
Les mots perdus — 19/03/2016	16h00	*Collectif Les Alices* — Espace Delvaux *(3)*	7 ans et +	42
Poupette in Bruxelles — 23/03/2016	16h00	*Froe Froe Teater - Théâtre des 4 Mains* — Théâtre Marni *(5)*	6 ans et +	44
Danse avec les Gnous — 23/03/2016	14h30	*Les Déménageurs* — MCCS de Molenbeek *(4)*	3 - 6 ans	16
Frisko et crème glacée — 21 et 23/04/2016	20h30	*Alexis Julémont* — Espace Delvaux *(3)*	15 ans et +	52
On y va ! — 21/05/2016	11h00 et 16h00	*Compagnie Le Vent Qui Parle* — Bissectine de Wolubilis *(1)*	2,5 à 4 ans	18

Carnet pédagogique du spectacle "Spirale"
Compagnie Félicette Chazerand
180/205 (fermé) | 16 pages | 2010

Spirale :
Suite de circonvolutions. Courbe plane qui décrit des révolutions autour d'un point fixe, en s'en écartant de plus en plus. Courbe qui tourne autour d'un axe dans l'espace. Spirale de fumée, escalier en spirale. [1]

Elément :
"Le mot ***élément*** exprime une force active, créatrice de phénomènes, et qui se fonde sur une entité réelle. Etant donné qu'il ne s'agit pas ici de compositions chimiques, mais du mouvement des fluides et des formes qui naissent de ces mouvements" [2]

Fluide :
"Eau et air, se rapprochent partiellement par leurs tendances motrices ; dans certaines conditions, les mouvements de l'air ***imitent*** ceux de l'eau, et réciproquement. C'est en ce sens que les spécialistes les appellent tous deux ***fluides***" [2]

Onde :
1. Modification se produisant à la surface de l'eau, consistant en une alternance de soulèvements et d'abaissements qui donnent l'illusion d'un déplacement.
L'eau de la mer, les eaux courantes ou stagnantes.
2. Eau ou, plus rarement, autre liquide.
3. Mouvement qui rappelle celui des ondes à la surface de l'eau.
4. Ligne souple résultant d'une suite de courbes alternativement concaves et convexes. [1]

Chaos :
1. Espace immense indifférencié préexistant à toutes choses, et notamment à la lumière.
2. Confusion initiale, indifférenciée et informelle de la matière et des éléments, antérieure à l'organisation du monde par l'intervention de Dieu (cf. Genèse).
3. État d'enchevêtrement, d'amalgame d'objets nombreux et hétéroclites, amas d'objets confus et désordonné.
4. Au figuré, ce qui est ou semble inorganisé, désordonné, confus, parfois incohérent ou obscur. [1]

[1] Nouveau Larousse Encyclopédique.
[2] Théodore Schwenk. Le Chaos sensible.

Duo chorégraphique autour d'un des mouvements clé du monde vivant, **la Spirale**.
Cette création traduit un désir de mettre en valeur l'énergie de vie, de toute vie, de toute matière vivante qui se manifeste par un mouvement spiralé.
L'énergie propulse un mouvement dessinant une courbe où le volume s'apparente à une spirale.

Ce mouvement originel est l'essence même de la vie et permet de
croître, s'épanouir, grandir, marcher, monter...
mais aussi de
glisser, chuter, descendre, mourir...

La spirale est partout, dans la galaxie, dans la nature, dans *notre corps*…
Elle inspire les architectes, les plasticiens, les musiciens… Nous sommes danseurs.

"Le mouvement en spirale qui crée un centre en tout est aussi celui qui, combiné avec la contraction gravitationnelle, crée les systèmes solaires, leurs soleils, leurs planètes. Les galaxies sont probablement créées par un mouvement centrifuge, en spirale, de gaz interstellaire.
Les mouvements et les cycles macrocosmiques se reflètent dans l'homme, dans l'animal, dans les plantes et les fleurs.
Le microcosme détermine le modèle de tout ce qui est cyclique, depuis le sommeil et les émotions, jusqu'au temps lui-même"
(Gérard Lippert - Les corps cathédrale)

L'ADN:
clé de la nature des organismes vivants

"La compréhension de sa structure tri-dimensionnelle, de son architecture moléculaire, livrerait le secret de la vie."

L'ADN: acide désoxyribonucléique. Constituant essentiel des chromosomes cellulaires. Il se visualise par une double hélice dont la partie cristalline est aqueuse et stimule le mouvement de la vie en une courbe spiralée.

*"**L'eau est dans la vie même**. En observant les reproductions de molécule d'ADN, **l'image d'une spirale** nous apparaît. Il est frappant que cette **molécule de la vie** soit représentée par une **figure mouvante**."*
(Rosalind Franklin - chercheuse sur l'ADN)

La spirale fait partie
de toute *l'organisation* du vivant:
galaxie, globe terrestre, eau, air, végétal, animal.

"MOUVEMENT et MATIÈRE"
"MATIÈRE en MOUVEMENT"

Relier l'organique du vivant, à travers le corps d'un danseur, en lien avec les matières vivantes qui nous entourent.

La Spirale, dont la formation naturelle est fréquente dans le règne végétal et animal évoque l'évolution d'une force, d'un état.

VIGNE | VOLUBILIS | LIANE
ESCARGOT | COQUILLAGE | SERPENT | CORNE DE GAZELLE

Le végétal

"Pourquoi la nature préfère-t-elle une forme plutôt qu'une autre ? Pourquoi y a-t-il une prévalence de la spirale, des méandres de certain types de branchements ? Dans le domaine végétal, vivant et mobile, c'est éminemment le mode de croissance qui détermine la morphologie. La moindre herbe est volume en élévation dans l'espace. Ce volume est capable d'assurer les fonctions propres à la vie et d'offrir une belle résistance avec une minime utilisation de matière."
Volubilis : *qui tourne* nous dit le latin.

L'eau

Le ruisseau de prairie **serpente**, l'écoulement **sinueux** d'un fleuve…
"L'eau oblique vers le bas ; elle revient, le long du lit, vers la berge intérieure dont elle était partie, et elle y remonte à la surface. La composante du courant rectiligne avec le mouvement tournant est une hélice." *(Théodore Schwenk - Le chaos sensible)*
La vague n'engendre pas de courant. L'eau qu'elle traverse décrit seulement des cercles sur place. Quand elle meurt sur un rivage plat, les mouvements circulaires deviennent elliptiques et se résolvent finalement en va et vient horizontal.

L'air et l'eau

Fluides interdépendants.
"Ces deux éléments eau et air se rapprochent partiellement par leurs tendances motrices. Dans certaines conditions, les mouvements de l'air imitent ceux de l'eau, et réciproquement"
(Théodore Schwenk - Le chaos sensible)
Partout où de l'eau coule, écume, tourbillonne, bondit sur des pierres, tombe en cascade, de l'air y est inclus.
"Ce qui, dans l'air, est un processus sonore, est ralenti dans l'eau et n'y crée que des formes spatiales" *(Raymond Murcia - Le kinomichi)*

Typhon lié à l'eau, cyclone lié à l'air.

L'animal

L'os : la surface spiralée se retrouve jusque dans la structure de nombreux os humains et animaux: humérus, fémur, tibia, péronée...
Le cœur : dans le cœur humain, la forme et le mouvement s'enchaînent, entrelaçant l'espace et le temps en un processus rythmique. L'organe est une formation spatiale en même temps qu'un mouvement dans la durée. (…) Il est fréquent qu'un tourbillon soit lui-même pulsatile. Ces pulsations du liquide deviennent, dans le cœur, des cavités, ***qui enferment un tourbillon pulsatile isolé***.
Les muscles : *"Certains muscles eux-mêmes s'enroulent comme une spirale autour d'un membre ; ainsi le couturier autour de la cuisse."* *(Raymond Murcia - Le kinomichi)*
Les émotions : nos émotions sont créatrices d'un changement d'état dans le monde du vivant *(émouvoir = mettre en mouvement le ressenti)*.
Le sang : le système circulatoire sanguin établit la fluidité fondamentale du mouvement et le flux entre le repos et l'action.

Carnet pédagogique du spectacle "Spirale"
Extraits

Les états de CORPS

Deux danseuses traversent l'espace où les corps et la matière se lient, soutenus par l'énergie des 4 autres éléments: la terre, l'eau, l'air et le feu pour proposer un voyage poétique dans et avec la spirale.

"Chaque être humain est une cellule dans le corps de l'humanité et l'humanité est un organe dans le corps de la planète Terre. La planète Terre est une cellule dans le système solaire, lui-même un organe de la voie lactée. A travers l'Univers, toute vie est connectée." *(Akong Rinpoché)*

Rencontrer cette notion de spirale liant matière osseuse, met en évidence le volume du corps. L'air dans les espaces articulaires donne une présence, dans la mobilité ou dans l'immobilité. Mouvement spiralé dans le corps: les molécules, la circulation sanguine, l'eau, les os, les muscles… Notre volume et ce qu'il contient se façonnent avec cette notion de courbe en mouvement.

Ce qui est animé dans l'être est mouvant même s'il ne produit pas de mouvement.

*"Les instruments de perception, notre corps, nos sens, notre conscience, sont toujours l'expression des cinq éléments: **Terre, Eau, Feu, Air** et **Espace.** Leur présence est une expression de notre être vivant. Ainsi, même lorsque nous flottons dans l'océan, nous nous enterrons dans le sable ou nous nous perdons dans l'Espace ouvert d'un ciel étoilé, nous ne faisons pas l'expérience d'un seul élément.*
Tous les cinq éléments sont toujours en jeu."

(Akong Rinpoché)

- La terre, *"élement fixe est le support de la vie renouvelée par les incessantes mutations dont elle est le creuset. Une forme succède à une autre, mais c'est toujours la vie Une et indivisible qui circule à travers le multiple."* *(Clémence Duval, L'ÉPREUVE DE LA TERRE)*

Telle la spirale qui circule dans la pomme de pin.

- L'eau symbolise la puissance de la pensée créatrice. La pensée spiralée, pensée en création, renonce à toute forme propre et relie les choses entre elles, dans leur unité lumineuse.

Cette fluidité détermine l'état de présence et le flux entre le repos et l'action.

- Le feu, clé de l'acte créateur, est à l'origine du processus transmutoire qui donne à la vie son mouvement et ses éternelles métamorphoses. Principe de l'animation et du mouvement vital, il dégage et transmet l'énergie nécessaire aux mutations. C'est par le Feu que s'opère le passage de la matière d'un état à un autre.

La puissance créatrice de l'élément feu concerne l'agir.

- L'air est le plus subtil des éléments physiques. On ne peut pas le voir, sinon ses conséquences. Nous pouvons le sentir toucher notre peau, nos cheveux. Nous pouvons voir comment il fait balancer les branches des arbres, déplace et transforme les nuages.

Les principales qualités de l'air sont le mouvement et la vitesse.

- L'espace est le contenant pour les autres éléments. "Il crée l'espace" dans lequel les choses peuvent exister. L'espace dans la tête permet à la respiration de circuler et au son de résonner. La principale signification de l'espace comme élément est son lien avec l'esprit.

Comme l'esprit, l'espace n'a ni commencement ni fin, ni qualités fixes ni forme, ni couleur et est au-delà de toute définition.

Vocabulaire clé :

AMPLIFIER
CIRCULER
RÉSONNER
S'ACCORDER
TOURNER
ENVELOPPER
MIROITER
COULER
VISSER
TOURNER
VIRER
DÉFERLER
RENOUER
IMPULSER
PLONGER
DIVAGUER

ASPIRER
VIBRER
ONDULER
PLANER
ÉLANCER
MIROITER
SOUFLER
FLOTTER
ENROULER
ENTRECROISER
ENTREMÊLER

PULSATION
ECHOS
CHAOS
BRUISSEMENTS
FLUIDITÉ
UNISSON
DIRECTION
CIRCONVOLUTION
OSCILLATION

TOURBILLON
COURBE
AMPLITUDE
LIEN
SINUSOÏDE
SINUEUX
CARESSANT
FRISSONANT
CYCLIQUE
EXPANSIF

LIGNE
MÉLODIE
AIR
HARMONIE
CORPS
EAU
RYTHME
BASE
TERRE

ANIMER NOTRE DANSE

"Entre mollusque et humain nos corps se laissent guider par le coquillage, nous le passons entre nos mains, dans une seule direction, sa spirale parfaite évoque l'évolution, le lointain et le retour."

La matière se laisse guider, légère et fluide. Elle se laisse manipuler par l'air. Comme une colonne vertébrale, nous sommes reliés par elle et nos corps prennent du volume. Dans le corps, l'Espace créé par la cage thoracique permet l'extension des poumons.

Rendre visible l'air, l'eau. Leur transparence à travers la matière nous donne une sensation de liberté initiant notre danse.

Eau, terre, feu, air, avec ces quatre états nous plongeons dans l'espace.
Regard croisé avec complicité en rythme,
notre énergie ne fait que grandir et s'épanouir.

La spirale est le mouvement de la vie qui nous permet de grandir pas à pas.

Observons une rose, une pomme de pin, un liseron qui pousse.
Regardons un coquillage, un escargot, un ver de terre.
Sentons l'air sur notre peau, soufflons dessus.
Comment bouge la fumée ? Comment bouge une flamme ?
Nommons tous les mouvements possible de l'eau.
Imitons la vague en se roulant l'un sur l'autre.
Est-ce que le coquillage fait un son et quel son ?

Terre : remuer ciel et terre - courir ventre à terre.
Air : il y a quelque chose dans l'air.
Eau : être comme un poisson dans l'eau.
Espace : l'espace d'une seconde - l'espace vital.
Feu : dans le feu de l'action - être tout feu tout flamme.

Pierre de LUNE
saison 2007 2008
satellite
26
Bulletin de liaison du
Centre Dramatique Jeunes Publics de Bruxelles
octobre | novembre | décembre 2007
éd. resp. Jacques Thomaes. Rue Royale, 236 - 1210 Bruxelles
Spectacles

Classes primaires

6 à 12 ans

Où est passé Mozart ?
[Pas perdus]
Spectacle inédit de cirque
Dounia
Tête à claques
Tour de cochon
Le chat-requin
Le Barbouti
Marie-Louise
Riquet Factory
Le meunier des fonds de Quarreux
Les Gogmagog
Bon débarras

Iota

Umusegnyi

"On ne naît pas sable, on le devient." *Anne Varichon Carlo Rochella*

Une jeune femme nous raconte du sable. Elle nous parle de l'ensemble de petits grains minéraux séparés, recouvrant le sol, le désert. C'est Kala Neza. Elle vient de très loin. Elle vient du sud, toute seule. Elle n'est pas une nomade. Elle a une vie parmi nous, mais sa vie à elle est errante. Son parcours est itinérant. Elle cherche un lieu, un toit, une tente, un abri. Elle n'a que ses tissus, ses couleurs, ses musiques, ses mots : sable, sabbia, sand, zand, umusègnyi, ishiamba, itongo… Elle se souvient du sable : Kala Neza.

La compagnie Iota, déploie ici pour les tout-petits, un univers où se rassemblent tous les grains de couleurs, de musique et de mots qui montent une tente de chaleur humaine, de danse et de joie sur le sable de la scène. C'est une belle approche, heureuse et généreuse de la diversité culturelle, de la vibration des pays de désert où être nomade est une richesse, où danser est un don du sang, où inviter est une évidence…

Entre conte, danse et installation visuelle… joli et bien rythmé. **Jean-Marie Wynants,** LE SOIR.

Théâtre Marni

Février/Mars 2008	Scolaires	Tous publics
Je 28, Ve 29	10h00 et 13h30	
Sa 1er		16h00

De 2,5 à 5 ans (1re accueil à 2e maternelle)

Conception **Lieven Baeyens** *Texte* **Collectif Iota** *Scénographie & décors* **Diane Batens** *Costumes* **Collectif Iota** *Décor sonore* **Collectif Iota** *Eclairages & régie* **Diane Batens** *Interprétation* **Claudine Nyirahabineza**

Théâtre de la Guimbarde

Bach… à sable

"L'équilibre, le déséquilibre : la danse. Le rythme, l'harmonie : la musique"

On va au parc ? Le parc public, un espace de libertés et de retrouvailles des petits et de leurs parents. Un endroit important dans la vie d'un enfant. Au théâtre, deux femmes s'y rencontrent, jouent et rêvent. L'une est danseuse, l'autre est musicienne. Tantôt la musique de Bach mène la danse, tantôt la joie du mouvement éveille des sonorités d'aujourd'hui.
Les arbres sont en fleurs, l'oiseau sort de son nid. Le sable blanc très fin glisse, vole, s'envole. Des moments apaisants dans une journée intense.
Coup de cœur de la presse (Rencontres de Huy 2007).

Bach… à sable tisse doucement entre le rouge et le blanc, un jeu fait de musique et de danse, de clins d'œil complices, de moments de dînette, de formes infinies dans le sable…
Les tout-petits entrent à petits pas en contact avec les formes d'art puis déposent avec ravissement leurs pieds dans l'espace scénique et ensablé…

Les deux comédiennes, naturelles, belles et généreuses habitent le lieu, l'espace et l'instant. Sensorielles et gracieuses, elles regardent les enfants médusés en leur offrant chacun de leurs gestes. **Laurence Bertels,** LA LIBRE BELGIQUE.

Espace Senghor

Mars 2008	Scolaires
Lu 10, Ma 11	10h00 et 13h30

De 2,5 à 4 ans
(1re accueil à 2e maternelle)

Texte **création collective** *Mise en scène* **Charlotte Fallon** *Musique* **Jean-Sébastien Bach** *Musique originale* **Benjamin Eppe** **Fabienne van den Driessche** *Chorégraphie* **Shaula Cambazzu** *Scénographie* **Elisabeth Schnell** *Lumière & régie* **Frédéric Houtteman** *Interprétation* **Shaula Cambazzu** *(danseuse)* **Fabienne van den Driessche** *(violoncelliste)*

Compagnie Transhumance

Tour de Cochon

Question d'argent ?

Histoire sans parole pour deux personnages clownesques, le spectacle raconte en quelques tableaux l'ascension sociale et financière fulgurante de l'un, et la chute vertigineuse dans la précarité de l'autre.
Un questionnement plein d'humour sur le sens et la valeur de notre monde sous la forme d'une fable onirique et burlesque qui se termine… à cœur ouvert.
Le metteur en scène de ce spectacle se rappelle ici des questions qu'il se posait, enfant : "Pourquoi y a-t-il des riches et des pauvres ? Pourquoi cette injustice ?"
Aujourd'hui, au temps des multinationales, du chômage et de la mondialisation, les questions restent cruciales mais les réponses se doivent d'être nuancées. "Impossible de tenir un discours tranché ou simplificateur… pas question cependant de faire de l'argent ou de l'économie des sujets tabous et de renoncer à en parler."

Deux personnages confrontent ici des valeurs opposées. Une femme et un homme se retrouvent en plein cœur d'un scénario où l'amour finit par triompher de la tyrannie d'un petit cochon qui joue de vilains tours….

La compagnie revisite l'art du clown à la Chaplin and Co. Avec un minimum de mots et un maximum d'énergie, les nombreux gags font rire. **Jean-Marie Wynants,** LE SOIR.

Espace Delvaux

Février 2008	Scolaires	Tous publics
Me 13	10h00	
Je 14, Ve 15	10h00 et 13h30	
Sa 16		18h00

A partir de 6 ans (2e à 6e primaire)

Espace Toots

Mars 2008	Scolaires
Lu 10, Ma 11, Me 12	10h00

A partir de 6 ans (2e à 6e primaire)

Scénario **Benoît Postic** **Ruben Garcia-Otero** *Mise en scène* **Benoît Postic** *Scénographie & réalisation des décors* **Maurice Van Den Broeck** **Hélène Kufferath** *Conception & réalisation des costumes* **Marie Nils** *Eclairages* **Benoît Postic** **Marcel Feron** *Musiques* **Steve Houben** **Luc Pilartz** *Images projetées & graphisme* **Michèle Vos** *Interprétation* **Ruben Garcia-Otero** **Perrine Ledent**

Une Compagnie

Le Barbouti

Le feu sous la terre, le feu pour la Terre…

Nous ne sommes pas dans un royaume imaginaire… Ici le roi prend la figure, pas vraiment avenante, d'un contremaître irascible et le Barbouti n'est ni prince ni chevalier mais un jeune ouvrier au caractère bien trempé qui deviendra un héros presque malgré lui. Afin de sauver ses camarades d'usine de la faillite et de la misère, il partira en quête du feu sous les conseils avisés de la vieille Alexaline. Il devra pour cela affronter la bête Pharamine…
Mention du jury pour le travail sur la mémoire (Rencontres de Huy 2007).

Nous ne sommes pas dans un royaume imaginaire et pourtant le spectacle nous emmène aux confins du mystère et du récit initiatique pour raconter la quête jamais finie d'un feu qui puisse nous réchauffer pour des générations… Le Barbouti raconte comment les hommes et parfois même les enfants sont descendus dans les entrailles de la terre et nous interroge aussi sur nos projets d'énergie renouvelable…

La qualité du jeu et l'ingéniosité de la mise en scène portent haut et fort. Une Compagnie *ne craint pas la difficulté, signe qu'on n'attrape pas les adolescents à coups d'esbroufe et de démagogie.* **Laurence Bertels,** LA LIBRE BELGIQUE.

Maison Haute

Février 2008	Scolaires
Ma 12	13h30
Je 14	10h00

A partir de 11ans (5e et 6e primaire)

Texte **Eric Durnez** *d'après* **"La gardienne du feu"** *Mise en scène* **Thierry Lefèvre** *Assisté de* **Rébecca Leroux** *Interprétation* **Juan Martinez** **Jérôme Nayer** **Delphine Veggiotti** *Coproduction* **Théâtre de Namur**

Séances tous publics

Pour les représentations qui ont lieu à **Wolubilis**, la réservation et la prévente se font ***uniquement*** à Wolubilis au 02/761 60 30

Sanshiro et les cônes de chantier Le mercredi 24 octobre 2007 à 15h00	***Sanchiro*** *(Suisse)*	Théâtre Marni	*Gratuit*	*A partir de 4 ans*	*page 11*
Ranelot et Bufolet Le samedi 24 novembre 2007 à 16h00	***Théâtre des 4 mains / Canard Noir***	**Bissectine (Wolubilis)**	*Prix : 7 / 6 €**	*A partir de 3 ans*	*page 3*
Où est passé Mozart ? Le samedi 24 novembre 2007 à 18h00	***L'Anneau Théâtre***	Espace Delvaux	*Prix : 7 / 6 €**	*A partir de 8 ans*	*page 19*
C'est trop génial d'être aujourd'hui Les 27, 28 et 29 (du jeudi au samedi) décembre 2007 (heure à préciser)	***Mamemo***	**Théâtre de Wolubilis**		*A partir de 3 ans*	*page 7*
J'arrive Le samedi 12 janvier 2008 à 16h00	***Mamemo***	Espace Delvaux	*Prix : 7 / 6 €**	*A partir de 3 ans*	*page 4*
Juste sous mes pieds Le vendredi 18 janvier 2008 à 21h00	***Retouramont*** *(France)*	Théâtre de la Balsamine	*Prix : 8 / 7 €**	*A partir de 14 ans*	*page 33*
Dounia Le samedi 19 janvier 2008 à 18h00	***Planète Cultures***	Botanique / Rotonde	*Prix : 7 / 6 €**	*A partir de 8 ans*	*page 22*
Tête à claques Le samedi 26 janvier 2008 à 18h00	***Ateliers de la Colline***	Théâtre Marni	*Prix : 7 / 6 €**	*A partir de 9 ans*	*page 23*

Tableau récapitulatif

Titre *Compagnie / page*	Date	Age *à partir de*	Lieu
Histoires du monde *Maison du Conte / 44*	du 8 au 12/10/2007		
Man in e.space_extended *LAb[au] / 10*	les 18 et 19/10/2007	4 ans	Bissectine (Wolubilis)
Sanshiro et les cônes de chantier *Sanshiro (Suisse) / 11*	les 23 et 24/10/2007	4 ans	Théâtre Marni
CCC Le jardin italien *TPO (Italie) / 12*	les 25 et 26/10/2007	4 ans	Théâtre Marni
Ranelot et Bufolet *Théâtre des 4 Mains/Canard Noir / 3*	les 12 et 13/10/2007	3 ans	Espace Senghor
Ranelot et Bufolet *Théâtre des 4 Mains/Canard Noir / 3*	du 22 au 24/10/2007	3 ans	Bissectine (Wolubilis)
Où est passé Mozart ? *L'Anneau Théâtre / 19*	du 22 au 24/10/2007	8 ans	Espace Delvaux
Noël au Théâtre *Divers / 46*	du 26 au 30/12/2007	3 ans	Botanique
C'est trop génial d'être aujourd'hui *Mamemo / 7*	du 27 au 29/12/2007	3 ans	Théâtre de Wolubilis
J'arrive *Mamemo / 4*	du 7 au 12/01/2008	3 ans	Espace Delvaux
Dounia *Planète Cultures / 22*	du 17 au 19/01/2008	8 ans	Botanique/Rotonde
Juste sous mes pieds *Compagnie Retouramont (France) / 33*	les 17 et 18/01/2008	13 ans	Théâtre de la Balsamine
Tête à claques *Ateliers de la Colline / 23, 34*	du 23 au 26/01/2008	8 ans	Théâtre Marni
Le moulin à paroles *Théâtre du Papyrus / 14*	du 28 au 30/01/2008	4 ans	Espace Toots
Coussin Cactus *Compagnie Arcoballo / 15*	le 29/01/2008	5 ans	Espace Senghor
La cigogne et le coucou *Arts et Couleurs / 13*	du 30/01 au 01/02/2008	4 ans	Bissectine (Wolubilis)
Juliette toute seule *Infusion asbl / 40*	de janvier à mars 2008	14 ans	Dans les écoles
Le barbouti *Une Compagnie / 26, 35*	du 12 au 14/02/2008	12 ans	Maison Haute

Programme saison 2007-2008, Spectacles
Pierre de Lune
Extraits
210/107 (fermé) | 56 pages | 2007

Pierre de Lune

satellite

2006-2007 saison

Sommaire

Edito
Spectacles
Classes Maternelles 3-6 ans
C'est trop génial d'être aujourd'hui 4
Peloux et Peluch'ons 5
Le saut de l'ange 6
Cric-Crac 7
Du tic au tac 8
Les quatre saisons 9
Classes maternelles/primaires 5-8 ans
Grouba 11
Le cheval de bleu 12
Les quatre saisons 13
Au-delà de l'eau 14
La sorcière du placard aux balais 15
Classes primaires 6-12 ans
Spectacle inédit de cirque 17
Les Gogmagog 18
Gitans 19
Vole qui peut 20
Le meunier des Fonds de Quarreux 21
Les quatre saisons 22
Classes secondaires 12-16 ans
Gitans 25
Apsara 26
Trois filles qui 27
Cloisons 28
Terres promises 29
Cajou 30
6ème Festival International Jeunes Publics ***Météores & Turbulences*** 31 - 33
Séances tous publics 34 - 35
Noël au Théâtre 36
L'Atelier Théâtre de la Vie 37
Exposition *Chaplin et les images* 38
Initiation artistique
Les ateliers, formations et animations de Pierre de Lune 39 - 51
Les collaborations 52
Informations générales 53
Pierre de Lune 54
Lieux de programmation 55

Théâtre du Copeau

Du Tic au Tac

Métronome…

Le temps passe pas à pas. Rythme nos vies, rythme nos voix, rythme nos cœurs.
Un cœur… Ça bat, ça bat de peur, ça bat de bonheur.
Le temps passe, on n'a pas le choix…
Tom, un tout petit homme, se questionne. Il a toujours été un petit homme, et ce depuis qu'il est né.
Les mois et les années ont passé et rien n'y a changé. Mais maintenant ça suffit, Tom veut savoir pourquoi il est si petit. Et le voilà qui part dans le monde, jour après jour et chanson après chanson.
Et dans le ventre du métronome se cache les questions du petit homme…

En scène, trois musiciens et chanteurs nous emmènent du lundi au dimanche, du matin au soir, sur le toit des maisons, dans les plis de l'accordéon…
Un style musical enlevé, joyeux et contemporain à la fois, pour éveiller les petites oreilles, et dégommer les petits pieds…

"Du Tic au Tac" enchantera sans doute les jeunes spectateurs au propre comme au figuré tant la nouvelle création du Copeau se fredonne plus qu'elle ne se dit.
Laurence Bertels, LA LIBRE BELGIQUE

Botanique - Rotonde

Mars 2007	Scolaires	Tous publics
Lu 26	13h30	
Ma 27	10h00 et 13h30	
Me28	10h00	
Je 29	10h00 et 13h30	
Ve 30	10h00 et 13h30	
Sa 31		16h00

Mise en scène
Véronique Guéran
Textes et chansons
Karen Pluchart
Mise en mouvement
Isabelle Lamouline
Arrangements
Alexandre Furnelle
Scénographie
Geneviève Périat
Maurice Van den Broeck
Costumes
Noëlle Deckmyn
Eclairages
Maurice Van Den Broeck
Interprétation
Frédéric Dailly
Anouk Ganzevoort

Compagnie Iota

Les Quatre Saisons

3 X 4 = un spectacle !

Trois danseurs, quatre saisons…
Du rouge, de l'orange, du noir, des tissus de couleur qui tombent, qui volent, qui déguisent, qui s'entassent…
Des corps qui dansent comme des oiseaux, comme des orages, comme des enfants, une danse passionnée, puissante et douce, jubilatoire…
Des jeux sans fin, des rires, des moments froids et noirs, des moments de plaisir ou de solitude, des regards tendres… Les saisons passent et s'entremêlent de couleurs…

Ce spectacle de danse contemporaine s'offre aux tout petits dans une joie mélangée d'intensité.
Trois danseurs exceptionnels offrent leur talent aux jeunes publics, dans une scénographie ludique qui invite aux sensations.
Une belle occasion aussi de découvrir une version sensible et surprenante des *Quatre Saisons* de Vivaldi.

…la très belle énergie de trois danseurs contemporains, soutenus par le baroque Vivaldi. Les oreilles et les yeux y trouvent leur régal.
Laurent Ancion, LE SOIR

Conception
Lieven Baeyens
Mise en scène
Iota
Décors
Diane Batens
Costumes
Iota
Eclairages
Diane Batens
Musique
Antonio Vivaldi
Interprétation
Mitsiko Shimura
Guillaume Trontin

Théâtre de Wolubilis

Mars 2007	Scolaires	Tous publics
Ve 23	10h00	
Sa 24		16h00

De la Lune à la Scène

Mini-festival pour petites formes artistiques, ou les Arts en tandems à Pierre de Lune - 7ème édition

Les projets d'initiation artistique à l'école sont des espaces de rencontre entre les artistes, les enfants, les jeunes et les enseignants. Ces partenariats multiples permettent que l'essentiel se passe au cœur de chacun et dans la relation. C'est ainsi que danser, faire du théâtre, découvrir un langage artistique donnent à chacun l'occasion de s'approprier ces langages, de vivre le processus de création et d'aboutir à une petite forme… Pour rejouer sans cesse d'autres possibles, pour ouvrir sans cesse à d'autres regards, se reconnecter aux forces créatrices, et participer à l'acte créateur et transformateur de l'art.

Ces petites œuvres ou petites formes, seront sur les scènes du Botanique au cours d'une semaine de présentation afin de mettre cet acte en lumière, de le donner au regard d'autrui, de le valoriser, et pour qu'il serve de lien, de tremplin, à d'autres expériences.

Une exposition des réalisations plastiques issues de tous les projets entourera l'événement.

- Du **15 au 25 mai 2007**.

Et si …

Un atelier dans votre école

Et si vous souhaitiez mettre en place un atelier dans votre classe, en maternelle, primaire ou secondaire, nous sommes également ouverts à vos demandes et propositions. Nous pouvons construire ensemble un projet et introduire un dossier aux institutions subsidiantes. Nous vous mettons en contact avec les artistes, pour mieux tisser ce lien entre partenaires d'une aventure artistique, et mettons notre expérience au service de projets communs.

Renseignements : **02/218 79 35** – **sybille.wolfs@pierredelune.be**.

Pour info, nos ateliers dans les classes se construisent selon des partenariats différents:

- ANIM'ACTION - *Avec l'aide de la Commission Communautaire française ;*
- CULTURE-ENSEIGNEMENT *avec l'aide de la Communauté française ;*

Rencontres Interrégionales **Danse à l'école** *4ème édition*

Pierre de Lune et le **CDWEJ** sont partenaires de cette nouvelle édition des Rencontres Interrégionales Danse à l'école organisées avec **Laurence Chevallier**, artiste associée aux deux Centres Dramatiques en matière de Danse à l'Ecole.

S'y retrouveront toutes classes de Wallonie et de Bruxelles, qui auront vécu un atelier danse en classe. Des danseurs et chorégraphes professionnels y présenteront des extraits de leurs créations en alternance avec les enfants.

Ces Rencontres révèlent le travail d'orfèvre tissé dans les classes lors des ateliers et se promettent de rester le rendez-vous de la poésie et de la fluidité.

"Les moments de grâce sont parfois là où l'on ne s'y attend pas."
Laurence Chevallier

- les **10 et 11 mai 2007**.
- *En partenariat avec le Centre Culturel d'Ottignies et Charleroi/Danses.*
- *Au Centre Culturel d'Ottignies.*

Pierre de Lune s'associe au Botanique pour vous annoncer l'exposition :

Chaplin et les images

Qui ne connait pas Charlot, sa canne, son chapeau et sa fameuse silhouette ?

Première exposition majeure réalisée à partir des archives de la famille Chaplin, l'exposition *Chaplin et les images* propose de raconter l'histoire de Charlie Chaplin (1889-1977) - l'acteur, le réalisateur, le compositeur, le producteur et le personnage public - et de montrer la construction du mythe de Charlot, ce personnage qui a fait le tour du monde et reste aujourd'hui un symbole incontournable. On y découvre les étapes de la vie de cette figure universelle, des débuts d'humoriste et de comédien dans la troupe Karno au succès planétaire, en passant par son art de la pantomime et sa carrière de cinéaste à Hollywood, ou encore son rapport au cinéma parlant et à l'évolution du Septième Art.

Outre de nombreux extraits de film présentés de manière originale, l'exposition propose une grande richesse d'œuvres et de documents : plus de 250 photographies de plateau, de tournage, ou de studio, dont de nombreux inédits issus des archives du Studio Chaplin.

Captivante pour tous les publics, l'exposition dépasse largement la simple biographie. Jouant sur le dialogue entre l'image fixe et l'image animée, elle propose une lecture attentive et détaillée de la construction du personnage de Charlot, de la personnalité de son créateur, génie de l'image, et des débuts du cinéma comme art populaire et international. Une occasion exceptionnelle de revisiter l'histoire d'un des personnages les plus populaires du XXème siècle dans une exposition vivante et originale.

A l'occasion de cette exposition, des ateliers de pantomimes encadrés par des professionnels du mime sont organisés sur réservation pour des groupes scolaires (enseignement primaire et secondaire). Ces ateliers sont précédés d'une visite guidée interactive. Au total deux heures d'animation pendant lesquelles le spectateur pénètre dans l'univers très personnel de Charlot. Gags en rafale, démarche absurde, mimiques, sont autant de moyens d'exprimer la tristesse, la joie, la désapprobation… Un dossier pédagogique sera envoyé dès l'inscription du groupe.

Du 12|10|2006
au 7|01|2007

Botanique / Museum
Durée
2 hres
1 hre de visite guidée
1 hre d'atelier
Groupes
max 25 participants
Prix
100 € pour l'animation
+ 2 € par élève en scolaires
(3 € par pers. en tous publics)
Gratuit pour l'accompagnateur

Si vous souhaitez réserver un atelier, vous pouvez le faire par téléphone au
02/226 12 18
ou par mail **emmanuelle.poznanski@botanique.be**

Initiation Artistique
les laboratoires de l'art à l'école

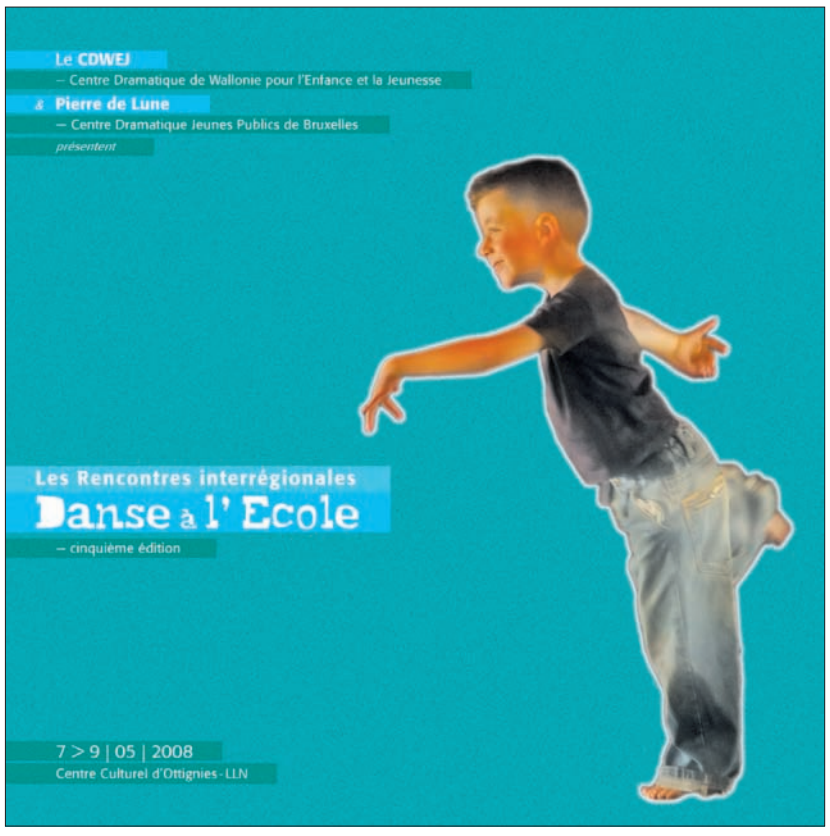
Les ateliers dans les classes, les formations pour enseignants et artistes, les animations autour des spectacles sont des lieux d'expérience artistique et de rencontre.

Laboratoires de la création, ils permettent aux enfants, aux jeunes, aux futurs enseignants et aux enseignants, ainsi qu'aux artistes, de vivre ensemble un processus de création.
Cela implique de découvrir le langage singulier de chaque artiste et de vivre ensemble des ateliers de pratique, dans un esprit de partenariat.
Cela permet aussi de tisser des liens entre différentes formes artistiques, qu'elles soient théâtrales, chorégraphiques ou plastiques.
Enfin, c'est un chemin pour se relier et devenir acteur de la vie culturelle de notre société dont chacun est bâtisseur dans sa propre dimension créative.

Dans un souci de cohérence, chaque démarche proposée ici se complète:
- pour ouvrir les regards à de nouvelles formes, à de nouvelles expériences,
- pour renforcer l'accès des jeunes à la culture et à leur propre créativité,
- pour développer une dynamique culturelle au cœur de l'école,
- pour vivre la rencontre humaine via des langages artistiques singuliers,
- pour construire le partenariat artistes/enseignants/médiateurs culturels.

Ateliers *dans les classes*
Projets d'écoles 40-41
Formations enseignants/artistes 42-43
Formations continue enseignants 44-45
Formation Formateurs Hautes Ecoles 46
Formations futurs enseignants 47
Animations 48
Théâtre et école
De la lune à la scène
Rencontres danse à l'école 49-51

Programme saison 2006-2007, Spectacles
Pierre de Lune
Extraits
210/107 (fermé) | 60 pages | 2006


Le CDWEJ
– Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse
& Pierre de Lune
– Centre Dramatique Jeunes Publics de Bruxelles
présentent
Les Rencontres interrégionales
Danse à l' Ecole
– cinquième édition
7 > 9 | 05 | 2008
Centre Culturel d'Ottignies-LLN

Dans notre désir de danser, y a-t-il une nécessité de définir ce langage du "dire autrement"?
Les Rencontres "Danse à l'Ecole" ouvrent leurs portes pour permettre le bain de saveurs nécessaire à l'enfant et à l'adolescent et envisager avec lui une réponse multiple, confrontée.
Sortir de l'atelier, lieu d'intimité où le sens du mouvement émerge, pour échanger sa danse, c'est goûter la jubilation des regards qui se posent.
Ils révèlent à chacun un lieu et un temps d'accord, d'expérience commune.
Pour que des valeurs tant artistiques que culturelles comme le foisonnement, le métissage, l'émergence ne s'opposent pas au fondement, à l'élaboration, à la connaissance, continuons à frissonner, toucher, improviser, nommer, repérer, composer.
Danser, c'est faire signe de ses choix, c'est engager son poids dans le geste... maintenant.
Laurence Chevallier
Jeudi 8 mai
10h00: Ecole Fondamentale Communale, Saint-Vaast
Nadine Meunier, Elise Hurtelle • 1e maternelle
10h15: Ecole du Sacré-Cœur et du Soleil Levant, La Louvière
Stéphane Lebrun, Caroline Cornelis • 4e primaire
10h30: "Espera" de Javier Suarez Perez
10h45: Athénée Royal de la Rive Gauche, Laeken
Sophie de Jamblinne, Valérie Guichaoua
• classe d'accueil
11h00: Haute Ecole Lucia de Brouckère, Jodoigne
• 2e année - instituteurs primaires
Nathalie Plancke, Laurence Devlésaver, Elise Hurtelle
11h15: Athénée Royal Jean Tousseul, Andenne
Mara Stuerebaut, Milton Paulo Nascimento
• 4e-6e primaire
11h30: Ecole Saint-Charles, Molenbeek
Projet Charleroi/Danses
(avec le soutien du DAS - Région bruxelloise)
Alexandra Delis, Monica Marti • 8 - 10 ans
11h45: "Visions rapprochées" de Benjamin-Aliot Pagès
12h00: Ecole du Sacré-Cœur et du Soleil Levant, La Louvière
Marie-Dominique Cacciatore, Elise Hurtelle
• 3e maternelle
12h15 – 13h15: Pause
13h15: "Sarcasme", pièce pour piano de Prokoviev
de Nadine Ganase
13h30: Ecole Fondamentale Autonome d'Enseignement
Spécialisé de la Communauté française "Peu d'eau",
Andenne
Sylvia Alba Y Moreno, Milton Paulo Nascimento
13h45: Athénée Royal, Koekelberg
Delphine Laurent, Javier Suarez Perez • 3e maternelle
14h00: Athénée Royal Verdi, Mangombroux
Christel Norgo, Anne-Christine Stassen • 2e primaire
14h15: "Instant Coquelicot" d'Elise Hurtelle
14h30: Ecole Clair-Vivre, Evere
Milton Paulo Nascimento, Annick Peten • 5/8 ans
14h45: Atelier collectif - Laurence Chevallier, Caroline Cornelis
15h30: fin
Vendredi 9 mai
10h00: Espera de Javier Suarez Perez
10h15: Ecole Communale de l'Amitié, Limal
Laurence Devlésaver, Françoise Michel • 4e primaire
10h30: Ecole Fondamentale Communale
Bressoux De Gaulle, Liège
Nathalie Foriz, Thierry Bastin • 4e primaire
10h45: Ecole La Cime, Rixensart
Valérie Neef, Javier Suarez Perez • secondaire spécialisé
11h00: Institut de l'Enfant-Jésus, Nivelles
Dominique Bierlaire, Martine Cardinal • 5e secondaire
11h15: "Visions rapprochées" de Benjamin-Aliot Pagès
11h30: Ecole Arc-en-ciel, Forest
Lisa Mellouki, Françoise Michel • 2,5/4 ans
11h45: Ecole Arc-en-ciel, Forest
Kim Cognie, Nathalie Boulanger • 2,5/4 ans
12h00: Ecole Arc-en-ciel, Forest
Danse et arts plastiques
Delphine Breger, Javier Suarez Perez, Leila Foulon
• 2,5/4 ans
12h15 – 13h15: Pause
13h15: Chouette Ecole Communale mixte Andenne III, Vezin
France Ligot, Thierry Bastin • 3e maternelle
13h30: Ecole Communale, Dergneau
Pascaline Defontaine, Benjamin-Aliot Pagès
• 5e-6e primaire
13h45: Ecole Saint-Louis, Strée
Jeannine Delcommune, Gabriella Koutchoumova
• 3e maternelle
14h00: Etablissement des Sœurs de Notre-Dame, Namur
Cécile Mertens, Joanne Leighton • 5e secondaire
14h15: "Sarcasme", pièce pour piano de Prokoviev
de Nadine Ganase
14h30: Athénée Royal Paul Delvaux, Ottignies
Raquel Mesa, Milton Paulo Nascimento • 4e primaire
14h45: Nouvelle Ecole, Saint-Josse
Annick Perona, Benjamin-Aliot Pagès • 1e-2e primaire
15h00: "Instant Coquelicot" d'Elise Hurtelle
15h15: Atelier collectif - Laurence Chevallier, Caroline Cornelis
16h00: fin
... et pour nous surprendre pendant ces deux jours:
"De théâtre et de danse": improvisations
de Luc Fonteyn et Milton Paulo Nascimento
Des images du montage "Solos multitude"
réalisé par La Cinémathèque de la Danse de Paris

Atelier
Mercredi 7 mai
16h30 > 19h30
avec Joanne Leighton - chorégraphe
- Cie Velvet
– atelier de pratique autour de son langage artistique
et Marcelle Bonjour - pédagogue
- conseillère danse au Scéren - CNDP
– analyse de l'atelier de pratique
L'atelier est ouvert à tous, partenaires de projets, artistes, enseignants, médiateurs culturels
L'atelier sera suivi d'un drink d'ouverture à 19h45
Les Rencontres interrégionales Danse à l'Ecole sont organisées par le CDWEJ et Pierre de Lune, avec la collaboration artistique de Laurence Chevallier, artiste associée pour la Danse à l'Ecole aux deux Centres Dramatiques.
Celle-ci œuvre depuis plusieurs années au développement d'un réseau Danse à l'Ecole en Communauté française.
Les Rencontres sont organisées en collaboration avec le Centre Culturel d'Ottignies-LLN et avec l'aide de la Cellule Culture-Enseignement de la Communauté française, le Ministère de l'Education de la Communauté française, de la Commission communautaire française de la Région bruxelloise (Anim'action-Culture), de la Région Wallonne, de la Région de Bruxelles-Capitale (Das), de la Cinémathèque de la Danse de Paris, de la Loterie nationale et de Charleroi-Danses.

Programme RIDE 2008
Pierre de Lune / CDWEJ
190/190 (fermé) | 4 pages | 2008

Compagnia Piccoli Principi

La magie des images

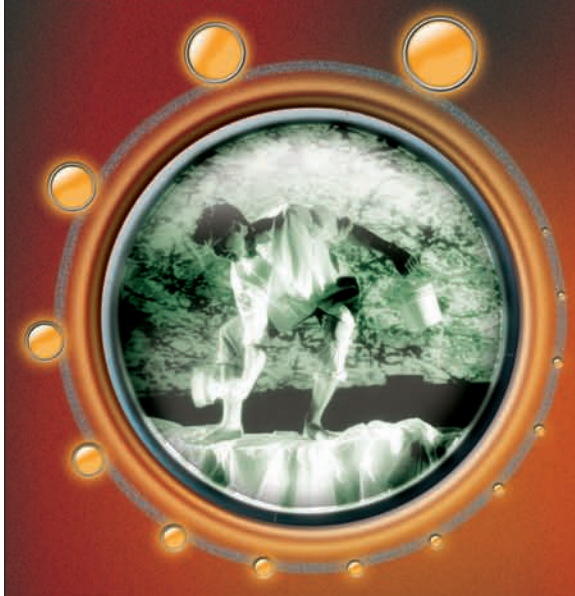
Artistiquement vôtre…

Et l'art, c'est quoi ? Et la peinture, et la sculpture… et comment ferait le théâtre pour les raconter sans nous ennuyer ? C'est que ici, l'artiste est un magicien qui démonte une ennuyeuse conférence sur l'histoire de l'art, pour remonter une histoire artistiquement menée où l'on découvre les concepts de base et les vérités fondamentales de la démarche artistique !

40.000 ans de vie artistique défilent ; Michel-Ange est aux anges et la Renaissance renaît de ses cendres… et du tatouage préhistorique en passant par le Body Art, nous sont offertes ainsi des atmosphères riches en sensations énigmatiques qui préservent la part du mystère au cœur de l'œuvre d'art.

Une composition fascinante teintée des couleurs de la passion et d'une touche de bizarrerie…

Mise en scène, scénographie : **Alessandro Libertini** • Conception sonore : **Véronique Nah** • Distribution : **Alessandro Libertini.**



Théâtre de la Balsamine
av. Félix Marchal 1
1030 Bruxelles

Novembre 2003	scolaires	tous publics
Ma 25	13h30 (primaire)	
Me 26	10h00 (secondaire)	18h00

à partir de 9 ans (4ème primaire)
à partir de 12 ans (1ère secondaire)
Prix : 8€, 7€ (tarif famille : prix d'entrée à partir de 3 personnes d'une même famille), 5€ (scolaires)

Banda Osiris – Théâtre musical

Diabolus in musica

Avec l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Bruxelles sous la direction de Marc Collet.

Une joyeuse débandade italienne !

On dirait un orchestre… un orchestre symphonique… on dirait que ça va être du sérieux… on dirait, on dirait, mais quand quatre musiciens incongrus s'en mêlent, tout s'emmêle !

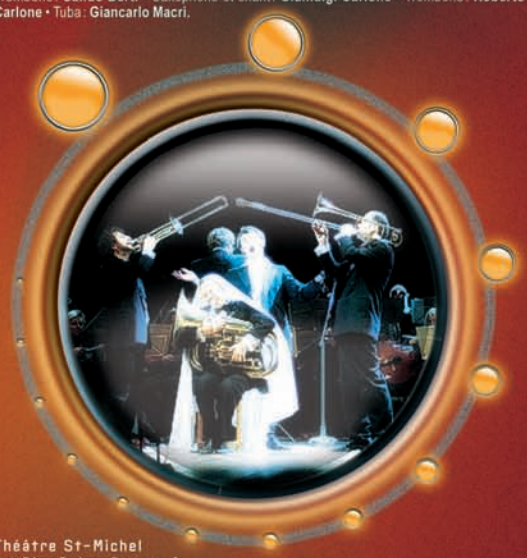
La fête peut commencer ! Les musiciens mettent le feu à l'orchestre avec des airs de cirque et tout le répertoire y passe, de Vivaldi à Beethoven, en passant par Mozart, Prokofiev, Tchaïkovski, Strauss, Bizet, Verdi…et Carlos Santana.

Ce spectacle étonnant met en scène un véritable orchestre symphonique aux allures totalement classiques, qui sera magistralement démystifié pour notre plus grande joie !

Dans une approche à la fois iconoclaste et respectueuse de la culture musicale, la musique dite classique est désacralisée ou plutôt, c'est un sacré plaisir qui vous envahit !

"La Banda s'amuse et le public aussi".

Trombone : **Sando Berti** • Saxophone et chant : **Gianluigi Carlone** • Trombone : **Roberto Carlone** • Tuba : **Giancarlo Macri.**



Théâtre St-Michel
rue Père Eudore Devroye 2
1040 Bruxelles

Novembre 2003	tous publics
Sa 15	20h00

à partir de 6 ans (1ère primaire)

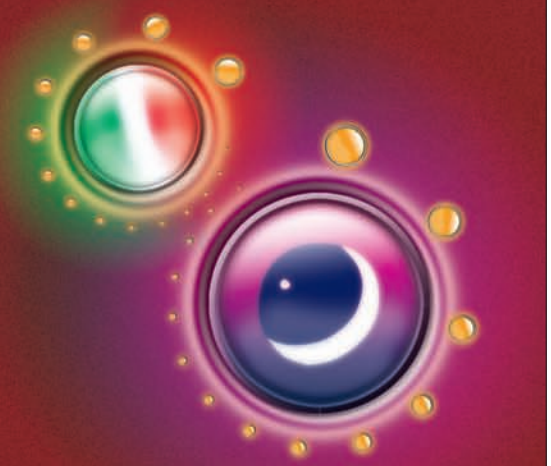
Réservations au Palais des Beaux-Arts au 02/507 82 50 ou sur place : rue Ravenstein, 5 à 1000 Bruxelles (du lundi au samedi de 9h00 à 19h00)
Prix des places : 16 € (parterre), 11 € (balcon), 8 € (groupe de 10 étudiants, balcon uniquement). Taxes de réservation comprises.

***Pierre de Lune** présente*

météores

Un focus privilégié sur 4 spectacles italiens jeunes publics dans le cadre d'Europalia Italie

du 10 au 26 novembre 2003



Supplément à l'édition spéciale de Satellite (4ème trimestre 2003)
éd. responsable : J. Thomaes, rue Royale 236 à 1210 Bruxelles

Ciao Ragazzi !

Météores, c'est un nouveau nom pour un événement international brillant d'un éclat vif et passager qui traverse la saison de ***Pierre de Lune***.

Du 10 au 26 novembre 2003, en coproduction avec Europalia Italie, ***Pierre de Lune*** se réjouit de vous proposer une pluie riche et scintillante de quatre spectacles italiens.

Illustrant de façon limpide les tendances actuelles d'ouverture et de décloisonnement artistique que ***Pierre de Lune*** propose depuis quelques saisons déjà, l'Italie, pays chantant et plein de saveurs, nous offre un éventail d'approches scéniques de toute grande qualité. Le théâtre, la danse, la musique et les arts plastiques traitent ici de thèmes universels et en même temps proches de chacun.

L'enfance et ses blessures, le pouvoir, la pauvreté, les rapports d'un autre type avec la musique et avec l'histoire de l'Art sont au cœur des préoccupations de ces spectacles qui témoignent d'une grande richesse culturelle. En outre, ils sont visuels et joués en français.

Présentés dans quatre lieux culturels prestigieux de la région bruxelloise, ces spectacles sont proposés en séances scolaires* et tous publics. Ils éveilleront l'intérêt des jeunes de tous âges, interpellés par les nouveaux langages artistiques et l'aspect international de cet événement.

Jacques Thomaes

**sauf Diabolus in musica uniquement en séance tous publics mais accessible aux groupes scolaires, voir plus loin.*

météores

Pierre de Lune
Centre Dramatique Jeunes Publics de Bruxelles

rue Royale 236 - 1210 Bruxelles
tél. : 02/218 79 35 - Fax : 02/219 54 81
contact@pierredelune.be - www.pierredelune.be

Renseignements et réservations : 02/218 79 35
(sauf Diabolus in musica, voir plus loin)

Nous remercions pour leur aide :
Monsieur Daniel Ducarme, Ministre des Arts et Lettres du Gouvernement de la Communauté française Wallonie-Bruxelles ; Monsieur Hervé Hasquin, Ministre-Président de la Communauté française Wallonie-Bruxelles ; Madame Françoise Schepmans, Présidente du Parlement de la Communauté française Wallonie-Bruxelles ; Monsieur Didier Gosuin, Ministre de la Culture de la Commission Communautaire française de la Région Bruxelloise ; Monsieur Daniel Ducarme, Ministre-Président de la Région de Bruxelles-Capitale ; le Centre culturel de la Communauté française Wallonie-Bruxelles "Le Botanique" ; le Théâtre de la Vie.

Les séances qui ont lieu à l'Espace Delvaux sont organisées en coproduction avec le Centre culturel francophone de Watermael-Boitsfort "La Vénerie". Les séances qui ont lieu au Théâtre de la Balsamine sont organisées en coproduction avec le Théâtre de la Balsamine.

Europalia Italie. Organisé en Italie par : Ministère des Affaires Etrangères / ***Avec le soutien de : Italie :*** Ministère du Patrimoine et des Activités Culturelles. ***Belgique :*** SPF Affaires Etrangères / SPF de programmation Politique Scientifique / SPF Emploi / Vlaamse Gemeenschap / Communauté française de Belgique/ Deutschsprachige Gemeinschaft/ Région Bruxelles-Capitale.

europalia.italia

Teatro Gioco Vita

Miracle à Milan

Quand la colombe s'en va…

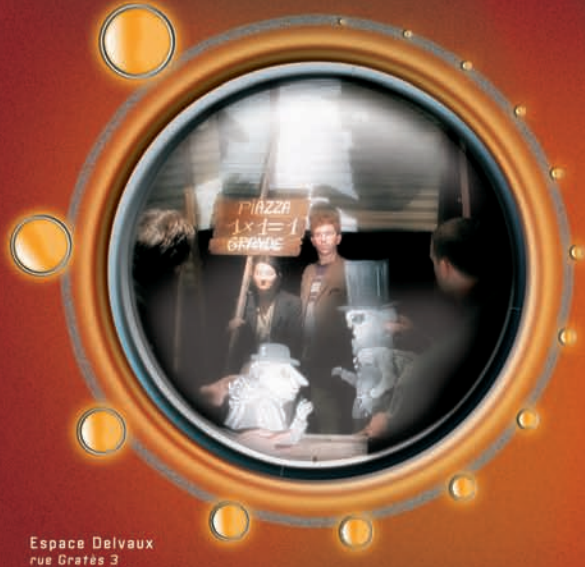
Toto, trouvé dans un chou, n'a pas de parents. Il entre dans la ville sans identité et sans rien. C'est alors que la gentille Lolotta âgé de presque quatre-vingt ans, apparaît dans le ciel et offre à Toto, au grand désarroi des anges, une colombe miraculeuse à laquelle il peut tout demander. Tous les clochards, dont il était devenu le leader, viennent demander à Toto de faire des miracles. Les requêtes se multiplient mais personne ne s'en contente. Alors les anges viennent reprendre la colombe…

Dans ce théâtre d'ombres en camaïeu de gris et touches ponctuelles de couleurs, les acteurs agissent au départ dans un bric à brac d'objets de récupération pour nous raconter une fable sur la pauvreté et la richesse, et en même temps, une métaphore complexe sur le pouvoir.

"Quatre comédiens jouent et manipulent leurs figurines (carton ou plasto-mère) projetées sur tôle ondulée. Face à cette prolongation des personnages, le spectateur se sent comme doublement impliqué et presque dédoublé lui-même."

Carinne Julve, LIBÉRATION

Adaptation théâtrale d'après le film de Vittorio De Sica : **Nicola Lusuardi** • Mise en scène et scénographie : **Fabrizio Montecchi** • Musiques : **Fiorenzo Carpi** • Lumières et son : **Cesare Lavezzoli** • Costumes : **Giulia Bonaldi, Anusc Castiglioni** • Distribution : **Marco Cacciola, Mariangela Granelli, Walter Battista Maconi, Cristiano Petretto.**



Espace Delvaux
rue Gratès 3
1170 Bruxelles

Novembre 2003	scolaires	tous publics
Lu 10	10h00 et 13h30	
Ma 11		17h00

à partir de 8 ans (3ème primaire)
Prix : 8€, 7€ (tarif famille : prix d'entrée à partir de 3 personnes d'une même famille), 5€ (scolaires)

Compagnia Abbondanza/Bertoni

Romanzo d'infanzia

Enfance, brûlure d'amour…

S'il est vrai que d'amour on peut devenir fou, il est d'autant plus vrai que sans amour on devient fou et malheureux. En dansant le théâtre, deux danseurs nous invitent à revisiter avec émotion le territoire de l'enfance. Avec beaucoup d'humour et de poésie on parlera ici du grave sujet de la violence que peut subir l'enfant à l'intérieur de la famille, ou dans les institutions. Ce sont de belles présences qui nous emmènent dans un parcours initiatique au centre du malaise enfantin, qui nous parlent du crime de ne pas aimer ses enfants, qui parlent aux enfants d'amour et de vie au cœur des blessures du cœur.

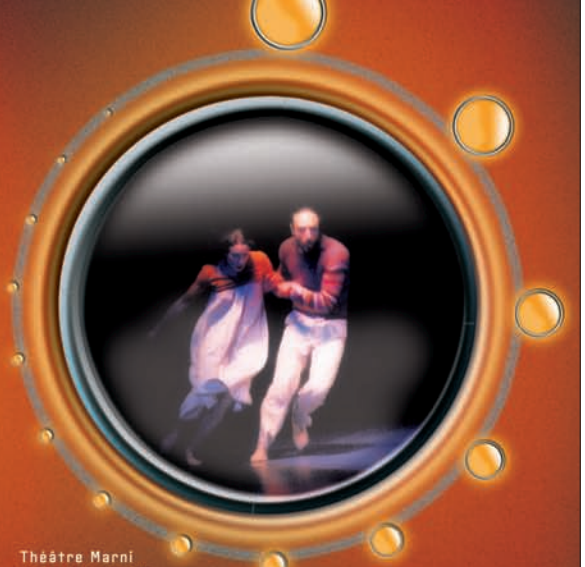
"Antonella Bertoni et Michele Abbondanza viennent de donner une heure de représentation magistrale, où le théâtre et la danse fusionnent en une bouleversante explosion d'énergie, rejouant les drames flamboyants de l'enfance."

Orianne Charpentier, LE MONDE

"L'objectif des auteurs est atteint : la fraîcheur du duo Abbondanza/Bertoni arrive, sans trucs ni duperies, à séduire les adultes en hypnotisant les enfants."

Valeria Crippa, CORRIERE DE LA SIERRA

Texte : **Bruno Stori** • Chorégraphie : **Michele Abbondanza, Antonella Bertoni** • Mise en scène et dramaturgie : **Letizia Quintavalla, Bruno Stori** • Distribution : **Michele Abbondanza, Antonella Bertoni.**

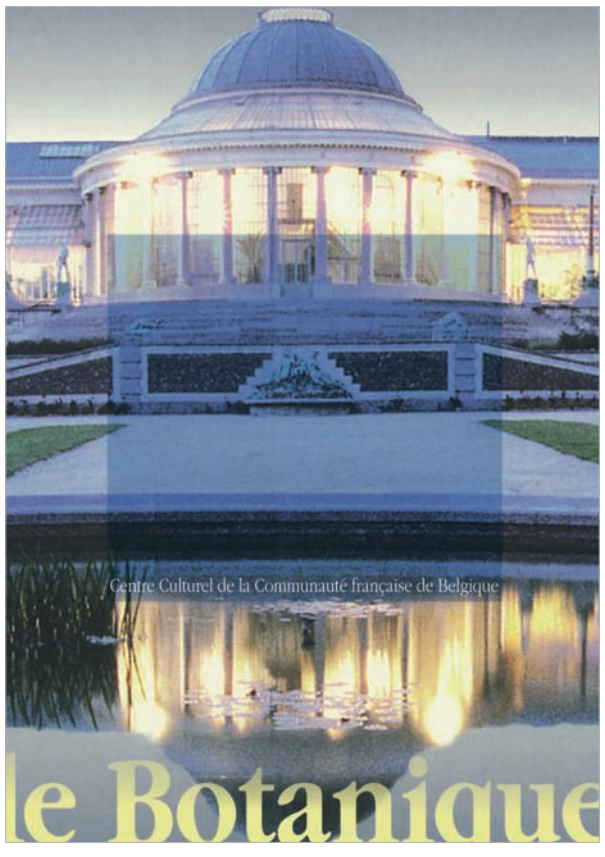


Théâtre Marni
rue de Vergnies 25
1050 Bruxelles

Novembre 2003	scolaires	tous publics
Me 19	10h00	18h00

à partir de 6 ans (1ère primaire)
Prix : 8€, 7€ (tarif famille : prix d'entrée à partir de 3 personnes d'une même famille), 5€ (scolaires)

Brochure festival "Météores" 2003
Pierre de Lune
A4 plié en trois | 6 faces | 2003



Un site unique au coeur de Bruxelles

Inauguré le 1er septembre 1829, le Botanique domine alors un domaine de plus de six hectares, aménagé par l'architecte de jardins Petersen sur le terrain situé entre la porte de Schaerbeek et la porte de Cologne.

A la suite des difficultés financières de la société fondatrice, l'Etat se porte acquéreur des lieux en 1870. Rebaptisés les Jardins botaniques de l'Etat, ils maintiennent leur vocation de conservation, de recherche et de pédagogie.

En 1935, les grands travaux de la jonction Nord-Midi entraînent le déménagement inéluctable des Jardins botaniques au domaine de Bouchout.

Après une longue période de léthargie, le Botanique renaît à la vie en 1978, avec le transfert du bâtiment au Ministère de la Communauté française, qui décide d'y établir un centre culturel. En février 1979, le Ministre compétent marque son accord au projet de rénovation, qui s'attache à concilier les fonctions nouvelles du Botanique avec l'architecture originale du site. Témoin de ce lien entre le passé et le présent : on conserve les dénominations de certains locaux comme l'Orangerie, la Rotonde, le Musée (ex-musée du Bois).

L'aventure du nouveau Centre culturel de la Communauté française, «le Botanique», commence le 24 janvier 1984...

Une architecture rigoureuse, généreuse, actuelle.

Les spécialistes considèrent le Botanique comme l'un des plus beaux spécimens de l'architecture du 19ème siècle. Et aucun visiteur ne reste insensible au charme de la belle façade dessinée par le peintre-décorateur Gineste dont les immenses fenêtres à la française éclairent un espace intérieur vaste et harmonieux.

Préserver ce caractère unique du Botanique a été le premier souci des architectes chargés d'aménager et équiper le nouveau Centre culturel de la Communauté française. Chaque lieu s'est donc vu attribuer une destination et un équipement étudiés en fonction de ses possibilités, ce qui a permis d'éviter des destructions et mutilations hélas trop fréquentes.

Les matériaux choisis pour l'aménagement : marbre, pierre bleue, bois et métal sont en parfaite harmonie avec les structures d'origine. Les magnifiques serres tropicales intactes et rafraîchies donnant sur le jardin et un impressionnant paysage urbain moderne constituent désormais le passage obligé vers les salles de spectacle et d'exposition, ainsi que vers les locaux de réunion, de travail et d'animation, le bar, la cafétaria et le restaurant qui offrent tous le confort et les équipements les plus modernes.

Le Botanique expose «autrement»

Alors que les grands musées et galeries de Bruxelles se doivent d'attirer le plus grand nombre possible de visiteurs, le Botanique s'est toujours offert le luxe de réserver ses espaces d'exposition à des artistes de première importance que le grand public connait moins.

L'architecture très particulière de la salle dite du Musée s'est ainsi avérée un cadre tout indiqué pour les oeuvres de peintre hors du commun comme Balthus ou Giorgio Morandi, les photos d'Ella Maillart ou les manuscrits, notes, lettres et photos du grand écrivain portugais Pessoa. Et il est indéniable que des expositions à thème comme celle consacrée au Parfum en 1990 doivent une part de leur succès à l'ambiance unique de cette belle salle du Musée du Botanique.

Tout différent est le concept qui guide les choix des animateurs de la Galerie du premier étage. Ici, de jeunes artistes encore peu connus trouvent un lieu privilégié où exposer leurs oeuvres : Thomas Koothaas, Michel Clerbois, Vincent Gargliardi pour ne citer qu'eux.

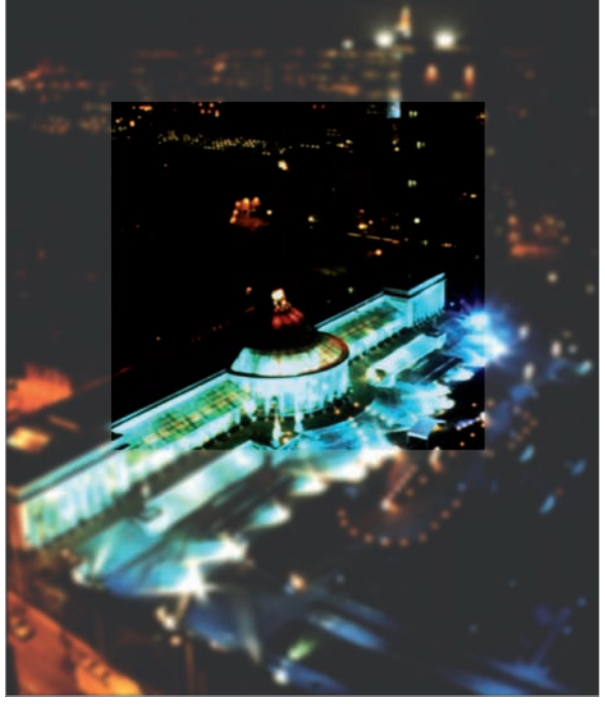
Bref, on peut dire que le Botanique en exposant «autrement» a réussi à être un lieu d'accueil ouvert à toutes les formes artistiques, toutes les curiosités, tous les publics.

le Botanique danse et joue passionément

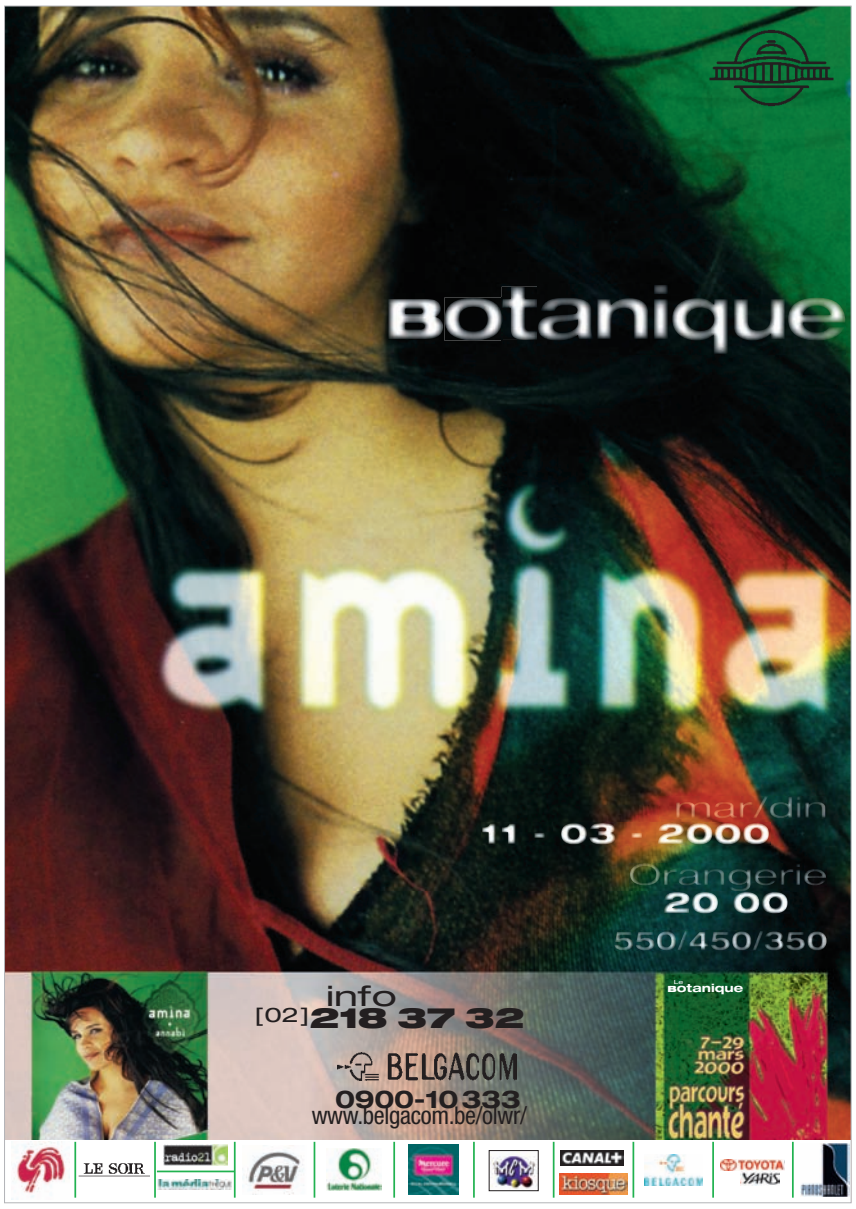
Toutes les formes théâtrales contemporaines de qualité sont bienvenues au Botanique. Un lieu vivant, prêt à répondre à toutes les attentes et à faire face aux nouvelles exigences du spectacle vivant. Chaque saison, la rotonde, l'orangerie et la petite salle du café-théâtre accueillent des pièces qui sont souvent des créations pour la Belgique, comme «Angel Face» de Sam Sheppard ou «Fatidik et Opéra» de Roland Topor, des performances en solo de qualité tels ceux de Rufus, Marc Jolivet et François Sikivie.

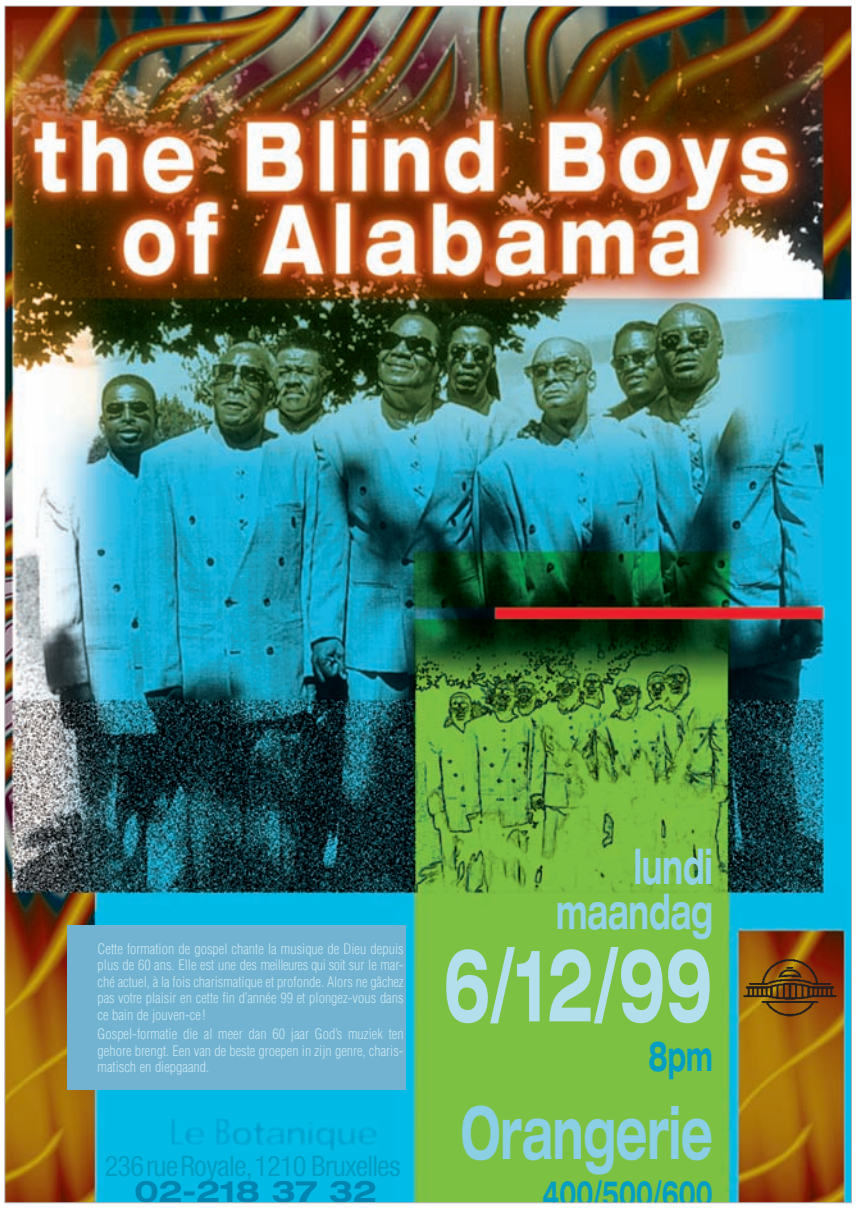
La Belgique s'est taillé une belle place dans la danse contemporaine. Et le Botanique accueille régulièrement des chorégraphes de talent, comme Christine Lefort, Michèle Noiret ou Micha Van Hoecke et leurs danseurs.

Enfin, si le cinéma est surtout exploité comme complément visuel à d'autres manifestations, les Festivals Méditerranéens, du Dessin Animé et du film Gay et Lesbien attirent toujours au Botanique un public de cinéphiles souvent jeunes mais toujours passionnés.



Plaquette de présentation du Botanique
Le Botanique
A6 R/V | 24 pages | 1998 (projet)

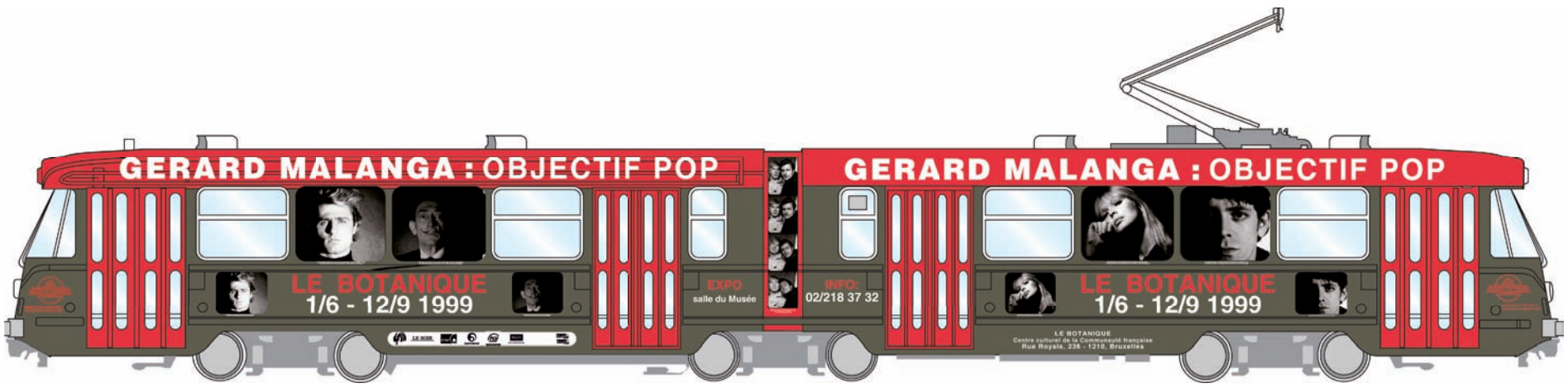



the Blind Boys of Alabama
lundi
maandag
6/12/99
8pm
Orangerie
400/500/600
Cette formation de gospel chante la musique de Dieu depuis plus de 60 ans. Elle est une des meilleures qui soit sur le marché actuel, à la fois charismatique et profonde. Alors ne gâchez pas votre plaisir en cette fin d'année 99 et plongez-vous dans ce bain de jouven-ce!
Gospel-formatie die al meer dan 60 jaar God's muziek ten gehore brengt. Een van de beste groepen in zijn genre, charismatisch en diepgaand.
Le Botanique
236 rue Royale, 1210 Bruxelles
02-218 37 32

Quantum
mercredi 1/12/99 woensdag
orangerie - 8 pm
350/450/550
Le Botanique
Ce groupe hip hop, qui comprend le fameux DJ Shadow, a sorti récemment un CD intitulé "Spectrum". Il a pour but de couvrir tous les aspects du hip hop, ce qu'il parvient à réaliser grâce à la diversité et à la richesse des personnes incluses dans ce projet ambitieux et abouti.
Deze hip hop groep, die oa DJ Shadow in zijn gelederen heeft, bracht onlangs een nieuw cd uit: "Spectrum". Deze cd omvat alle aspecten van hip hop, onder meer dankzij de uitzonderlijke groepsbezetting.

Le Botanique
vous présente
La Tricatel Machine
lundi, maandag 29/11/99
Orangerie - 8pm - 250/350/450
Eggstone
Etienne Charry
April March
Burgalat
A l'affiche de cette soirée du label déjanté français Tricatel, on retrouvera April March et son joli "Garçon Glaçon", accompagné de Burgalat en personne, le groupe suédois Eggstone et Etienne Charry avec ses machines fort remarquées lors des dernières "Nuits".
Op de affiche van deze Tricatel-avond staan oa April March met zijn mooie "Garçon Glaçon", vergezeld door Burgalat, de sweedse groep Eggstone en Etienne Charry, die al te zien was op de "Nuits".
APRIL MARCH
236 rue Royale, 1210 Bruxelles
02-218 37 32

Flyers Secteur Musique
Le Botanique
A5 R/V | 2 faces | 1998 - 2000



Habillage de tram, expo conjointe Warhol/Malanga
Le Botanique
1999